



Torah-Box

n°276  8 Mai 2024 | 30 Nissan 5784 | Kédochim

M A G A Z I N E

"À chaque génération, ils se lèvent pour nous détruire
et le Saint, béni soit-Il nous sauve de leurs mains"



**CRIMES CONTRE
L'HUMANITÉ
À GAZA... PAR
LES NATIONS !**

**L'ÂGE D'OR DU
JUDAÏSME EN
TERRE D'ISLAM**

**AIMER SON
PROCHAIN,
C'EST L'ÉLEVER
SPIRITUELLEMENT**

DOSSIER SPÉCIAL

FLAVIUS JOSÈPHE · Sa vie et son œuvre
· Un traître ?

VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE EN ISRAËL ?



Découvrez notre solution
de gestion locative
100% TRANSPARENTE



RECHERCHE
DE LOCATAIRE
QUALIFIÉ



ASSISTANCE
&
ACCÈS EN LIGNE



DÉCLARATIONS
IMPÔTS SUR
LOYERS



GESTION
&
RÉPARATIONS



SUIVI
DES
IMPAYÉS



ALTIDAG À VOTRE SERVICE
PRÉSENT DANS TOUT ISRAËL

ACHATS & VENTES



Scannez le QR
code avec votre
smartphone pour
voir notre Vidéo



 **Ligne directe +972 (0)3 944 1169**



Yom Hashoah : L'héroïsme inouï des rescapés

Les rescapés de la Shoah ne pensaient pas qu'après s'être extraits de l'enfer, ils devraient encore se justifier auprès de ceux qui n'avaient pas connu le même destin. En effet, une idée répandue à l'époque consistait à considérer ces victimes comme des "brebis menées à l'abattoir". "Comment les Allemands seraient-ils parvenus à éliminer des millions de Juifs si ces derniers avaient opposé de la résistance?" Cette calomnie trouvera appui dans la révolte du ghetto de Varsovie, "preuve" selon certains qu'il était possible de se défendre. C'est ainsi que le jeune État d'Israël choisira comme jour de commémoration de la Shoah la date marquant ce soulèvement et l'appellera "Yom Hashoah Véhaguévoura" (jour de la tragédie et de la **vaillance**), réveillant là aussi l'indignation des rescapés des camps.

Ce ne sera que lors du procès d'Eichmann en 1961 que l'on commencera à comprendre la démarche diabolique qu'avaient conçue les nazis pour neutraliser toute opposition. Les témoins des camps de la mort, après avoir longtemps gardé le silence, commencèrent alors à parler. Beaucoup de livres biographiques de ces rescapés paraîtront et permettront aussi de mieux saisir l'horreur qui régnait dans les camps de concentration et de rétablir l'honneur des victimes.

Les Juifs laïques trouveront aussi dans cette période sombre de l'histoire juive un appui "solide" pour se débarrasser du joug des *Mitsvot* : "Où était D.ieu durant la Shoah?", "En quoi ce peuple est-il élu s'il se fait massacrer sans pitié?", "Est-ce là la récompense prévue pour les justes, écrasés sous les bottes des Allemands?", "Je ne veux plus désormais que l'on m'appelle Juif!"

Il est évident que ceux qui ont effectivement subi ces malheurs ne peuvent pas être jugés sur ce genre de réactions, comme nous l'enseignent nos Sages à propos de

Job (*Baba Batra* 16b). Et pourtant, combien de témoignages nous sont-ils parvenus de ces Juifs qui avaient déjà perdu femme et enfants, travaillaient sous les coups des nazis, affaiblis et affamés, et qui pourtant se levaient tôt pour pouvoir mettre les *Téfilin*, se privaient de nourriture pour ne pas manger de pain à *Pessa'h*, allumaient les bougies de *Hanouka*, priaient lors des Jours Redoutables, et tenaient à réciter le *Chéma' Israël* avant de mourir? Combien de Juifs et Juives mariés avec des Aryens regretteront-ils leur passé en réalisant l'indifférence et la lâcheté de leur conjoint lors de leur arrestation?

L'un de ces rescapés, Sylvain Kaufmann, qui a connu Drancy, Auschwitz et la marche de la mort pour Dachau-Mühldorf, racontera dans son livre "Au-delà de l'enfer" sa terrible expérience durant les 3 années de son incarcération. Pourtant, on ressort de cette lecture revigorés dans sa *Émouna*. Comme nous le livrera son fils le Rav Moché Kaufmann (cf. "Les mémoires de Sylvain Kaufmann" sur le site Torah-Box), c'est justement dans les camps que son père se renforcera dans sa foi, en côtoyant des personnages remarquables tels que le *Admour* de Tszanz, et en trouvant dans la prière les forces morales nécessaires pour résister. Il refusera de dénoncer qui que ce soit même au prix de coups terribles qui ont failli lui coûter la vie, et n'hésitera pas à donner sa faible ration d'eau à un compagnon pour le sauver d'une mort certaine. Il sera heureux d'avoir survécu ne serait-ce que pour voir ses petits-enfants étudier la Torah à Bné-Brak!

S'il est important de se souvenir de la Shoah et de ce que nous ont fait les nazis, il est tout aussi primordial de nous inspirer des victimes qui ont souvent démontré un héroïsme inouï dans des situations qui ne s'y prêtaient pas.

Rav Daniel Scemama



BIENVENUE À LA MAISON !

N D D E S I G N



85,500 NIS
 (~ 21 000 €)
 seulement
 à la signature

L'AVENIR EN ISRAËL !

Dans le nouveau quartier de Ofakim,
 Appartements du 4 au 6 pièces

À partir de **11.775 Shekels / m²**

5% à la signature

Tout le reste à la remise des clés, SANS INDEXATION !!!



**Nouveau quartier
 résidentiel**



**À 10 min
 de Beer Sheva**



**Garantie
 bancaire**



**Forte rentabilité
 locative**



**Haut potentiel
 de plus-value**



**Appartements
 très spacieux**



**Parking
 privé**

Pour plus d'informations, contactez moi:

SHIMONE HALFON 054-7007326

ou depuis la France au

01.77.38.08.27

En coopération avec le cabinet de maître Eli Haddad



ELI HADDAD
 LAW OFFICE & PROPERTY



ש.ח.נכס.י.מ.
 שיווק ותיאור פרויקטים

SOMMAIRE

03 Rav Daniel Scemama
L'Édito - Yom Hashoah : L'héroïsme inouï des rescapés

07 Actualités

14 Rony Hayot
Crimes contre l'humanité commis à Gaza ? Oui, par les Nations !

16 Culture
Al-Andalus ou l'âge d'or du judaïsme en terre d'islam. Suivez le guide !

20 Témoignage
Mipi El : un lien indéfectible entre le peuple juif et D.ieu

23 Rav Yehonathan Gefen
Kédochim - Aimer son prochain, c'est l'élever !

25 Shabatik

29 Histoire
Mess'od, l'ange entouré d'anges

31 Flash Chabbath

32 Vu sur le Net

33 Devinettes sur la *Paracha*

34 **Grand dossier de la semaine**
Mais qui êtes-vous Flavius Josèphe ?

42 Rav Jacky Bismuth
Le message d'un Rabbin de Lyon 

44 Femmes
Nitsévet, la mère du roi David

46 Questions au Rav

48 BD - L'histoire de Yaakov Kouriel

50 Recette
Bar entier au vin blanc et fines herbes

Erratum : l'enseignement du Rav Israël Kats dans le magazine n°271 a été librement retranscrit par Torah-Box depuis un cours donné sur notre site.



Responsable publication
David Choukroun

Rédacteurs
Rav Daniel Scemama,
Alexandre Roseblum,
Elyssia Boukobza, Rony Hayot,
Emmanuel Attyasse, Rav
Yehonathan Gefen,
Rav Jacky Bismuth, Myriam H.,
Rav Mordekhai Bitton,
Rav Yigal Avraham, Rav Israël-
Méir Cremisi, Dan Cohen,
Rav Avraham Garcia,
Murielle Benainous

Mise en page
Dafna Uzan

Secrétariat
01.80.20.5000

Publicité
Yann Schnitzler
yann@torah-box.com
04.86.11.93.97

Distribution
diffusion@torah-box.com

Remarques & commentaires
magazine@torah-box.com

Abonnement
torah-box.com/magazine



● Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs

● **Ne pas lire pendant la prière**


● Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle



CALENDRIER DE LA SEMAINE

MER	8 Mai 30 Nissan Roch 'Hodech	Daf Hayomi Baba Métsi'a 70 Michna Yomit Sota 1-6
JEU	9 Mai 1 Iyar Roch 'Hodech	Daf Hayomi Baba Métsi'a 71 Michna Yomit Sota 1-8
VEN	10 Mai 2 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 72 Michna Yomit Sota 2-1
SAM	11 Mai 3 Iyar	 Parachat Kédochim Daf Hayomi Baba Métsi'a 73 Michna Yomit Sota 2-3
DIM	12 Mai 4 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 74 Michna Yomit Sota 2-5
LUN	13 Mai 5 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 75 Michna Yomit Sota 3-1
MAR	14 Mai 6 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 76 Michna Yomit Sota 3-3

 **Grand Mazal-Tov à Jonathan Berdah**
pour la naissance de son fils Ya'akov Israël !

 **Mercredi 8 Mai**
Rav 'Haim Vital
Rav Ya'akov Berav

 **Jeudi 9 Mai**
Rav Tsvi Hirsch Ashkenazi ('Hakham Tsvi)

Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:01	20:41	20:32	20:39
Sortie	22:18	21:54	21:41	21:55

Zmanim du 11 Mai


	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	06:14	06:14	06:19	05:53
Fin du Chéma (2)	10:00	09:55	09:56	09:39
'Hatsot	13:47	13:37	13:35	13:25
Chkia	21:20	21:01	20:51	20:58

 **CONCOURS de la SEMAINE**
KÉDOCHIM 2024

GAGNE UNE CARTE-CADEAUX AMAZON DE 100€

Quel est l'enseignement de Torah dans cette photo ?



 Donne ta réponse en commentaire sur torah-box.com (page du concours)



Le gagnant de la semaine dernière est Benjamin Adda

La réponse était :

"La jalousie, la recherche des honneurs et les désirs font sortir l'homme de ce monde"
(Pirké Avot 4, 21)



4 soldats tués et 11 autres blessés par un tir de roquettes du ' Hamas sur Kerem Chalom

Quatre soldats israéliens ont été tués et 11 autres blessés dans une attaque à la roquette revendiquée par le ' Hamas contre un lieu de rassemblement à Kerem Chalom dimanche, ce qui a incité l'armée à fermer ce point de passage frontalier clé. La plupart des roquettes tirées ont frappé une zone proche du poste-frontière de Kerem Chalom, qui



a été utilisé pour acheminer des milliers de camions d'aide humanitaire à Gaza pendant la guerre. Les soldats tués sont le sergent-chef Ruben Marc Mordekhai Assouline, 19 ans, de Raanana, le sergent-chef Ido Testa, 19 ans, de Jérusalem, le sergent-chef Tal Shavit, 21 ans, de Kfar Guiladi, et de Michaël Ruzal, 18 ans, de Richon Létsion.

La Jordanie refuse catégoriquement que des chefs du ' Hamas s'installent chez elle

Au début du mois, il a été rapporté que la direction politique du ' Hamas envisageait un transfert de son siège hors du Qatar vers la Jordanie, avec qui le groupe entretiendrait "d'excellentes relations", selon Moussa Abou Marzouk, l'un de ses hauts responsables. Les propos d'Abou Marzouk ont suscité la colère du gouvernement jordanien. "Le ' Hamas se

comporte comme s'il n'y avait pas d'État ou d'autorité en Jordanie qui déciderait et déterminerait comment agir", a rapidement réagi Ziad Majali, un haut diplomate jordanien. "L'époque où les organisations palestiniennes faisaient ce qu'elles voulaient en Jordanie est révolue", a renchéri une source sécuritaire de premier plan.

Après le bac, la yechiva ou le séminaire

Prépare ton BTS en alternance avec OZAR FORMATION



- Frais de formation pris en charge à **100%**
- Alternant **rémunéré**
- **Accompagnement personnalisé** pour la recherche d'entreprise



31, rue des Cordelières, Paris 13^{ème}
34, rue du Moulin Joly, Paris 11^{ème}

Suivez-nous sur   

INFOS ET INSCRIPTIONS

01 45 35 69 64

 07 83 93 93 12

 contact.formation@ozar.fr



Le corps d'Elyakim Liebman, présumé otage, a été retrouvé en Israël (Tsayal)

Elyakim Liebman, que l'on pensait avoir été capturé par le 'Hamas lors de l'assaut du 7 octobre, a été déclaré mort après que son corps a été retrouvé en Israël. Ces affirmations sont le résultat de "constatations faites à la suite d'une enquête complexe" menée par Tsahal, la police, l'Institut médico-légal et le ministère de la Santé, précise l'armée.



Liebman travaillait comme agent de sécurité au festival Supernova, lorsque des terroristes du 'Hamas ont lancé leur attaque. Selon sa famille, il est resté sur place pendant des heures pour soigner d'autres blessés, alors qu'il aurait pu s'enfuir, avant d'être tué.

Le nombre d'otages encore à Gaza passe donc de 133 à 132.

Israël : Plusieurs blessés dans des salves de roquettes tirées sur le Nord et le Sud du pays

Un homme de 65 ans a été légèrement blessé par des éclats de roquette à Kiryat Chemona, par une vingtaine de roquettes tirées depuis le Liban sur le Nord d'Israël. Un fourgon de soins intensifs du *Maguen David Adom* a également été endommagé

par les éclats d'obus. Les sirènes d'alerte ont également retenti à Kerem Chalom, dans le Sud du pays, où une importante salve de roquettes ont été tirées depuis la région de Rafia'h, dans la bande de Gaza. Sept blessés, dont trois grièvement, sont à déplorer.

T 03

GESTION 360

POUR VOTRE BIEN EN ISRAËL

Votre avocat spécialiste en
gestion locative
depuis plus de 25 ans

Recherche et sélection
de locataires

Rédaction et signature

Négociations des termes
du contrat de location

Renouvellement du bail

Service clientèle
gestion

Assurances

Assistance juridique

Mise en ligne de la situation
comptable de gestion

GESTION DE BIENS

ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

avocats@elihaddad.com

ISRAEL | 08-8679910

FRANCE | 01.77.47.38.06

L'influenceur et activiste arabe israélien Yossef 'Haddad allumera une torche pour Yom Ha'atsmaout



Yossef 'Haddad, Arabe israélien influenceur et activiste, a été sélectionné pour allumer une torche sur le mont Herzl à l'occasion de Yom Ha'atsmaout mardi

14 mai. "C'est un grand honneur et une preuve de la force de l'esprit de notre nation", a déclaré 'Haddad.

Ancien soldat volontaire né dans une famille arabe chrétienne de Haïfa, 'Haddad a été gravement blessé pendant la deuxième guerre du Liban. Depuis le début de la guerre, l'activiste a mené une vaste campagne sur les réseaux sociaux en faveur de son pays.

"Ma mission est de montrer au monde le vrai visage de la société israélienne, une société fondée sur la paix, la moralité et la compassion", a-t-il affirmé.

New-York : Fausses alertes à la bombe dans plusieurs synagogues

Au moins trois synagogues et un musée de New-York ont été la cible de fausses alertes à la bombe samedi. "Il s'agit d'une tentative évidente de semer la peur dans la communauté juive. Cela ne peut être accepté", a déclaré le président du district de Manhattan, Mark D. Levine. "Nous surveillons activement un certain nombre d'alertes à la bombe dans des synagogues de New-York. Il a été établi que les menaces n'étaient pas crédibles, mais nous ne tolérerons pas que des individus sèment la peur et l'antisémitisme. Les responsables doivent être tenus de répondre de leurs actes méprisables", a pour sa part déclaré la gouverneure de l'État de New York, Kathy Hochul.

L'assurances

Groupe GLS

☎ **01 88 60 79 52**

VOTRE MUTUELLE SANTÉ 100%



100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE **HABITATION** TOUT RISQUE



à partir de

POUR UN STUDIO
139€/an

POUR UN 3 PIÈCES
226€/an

NOTRE OFFRE COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES
199€/an

POUR UN 4 PIÈCES
260€/an

POUR UN 5 PIÈCES
299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

l'assurances.fr

Devis immédiat en ligne

La France refoule l'entrée à un médecin britannico-palestinien soutien du FPLP

Un médecin britanno-palestinien affirme s'être vu refuser l'entrée en France pour s'exprimer sur la guerre entre Israël et le ' Hamas lors d'une réunion du Sénat français.

Selon le service de presse du Sénat, M. Abou Sitta avait été invité par le groupe de gauche des écologistes à s'exprimer lors d'un colloque organisé ce samedi sur la situation à Gaza. Le mois dernier, Abou Sitta s'est vu refuser l'entrée en Allemagne pour participer à une conférence propalestinienne.

Abou Sitta s'est plusieurs fois exprimé en faveur du FPLP, saluant ses fondateurs et ses terroristes, notamment à Beyrouth l'an passé.

Washington : "Le ' Hamas a détourné la première cargaison d'aide humanitaire entrée par Erez"

Le ' Hamas a réussi à s'emparer d'une importante cargaison d'aide humanitaire livrée à Gaza depuis la Jordanie en début de semaine, a déclaré jeudi le porte-parole du département d'État américain, Matthew Miller, alors que ces fournitures étaient les premières à être acheminées vers l'enclave par ce poste-frontière israélien récemment rouvert.

Ses commentaires font suite à de multiples allégations israéliennes indiquant que le ' Hamas stocke des fournitures et les empêche de parvenir à des civils.

De nombreuses images ont montré des hommes armés en train de voler des camions transportant de l'aide humanitaire en provenance d'Égypte.



נדל"ן ושיווק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

— AGENCE IMMOBILIERE —

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod: Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh
(190 000€)

Coup de fusil



Somptueux 4 pièces à Ashdod «City » avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh
(560 000€)

Bombe



Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport
(68 000€)



Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865
Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Le ' Hamas, censé ne détenir que 20 femmes et hommes malades vivants, finalement prêt à en libérer 33

Selon des sources au fait du dossier s'étant exprimées au journal saoudien *Al-Arabiya*, le ' Hamas serait disposé à accepter de libérer 33 personnes enlevées au cours de la première phase d'un éventuel accord avec Israël, après avoir affirmé précédemment qu'à ce stade, il ne serait en mesure de libérer que



20 personnes enlevées, ce qui semble indiquer que le groupe terroriste a pu localiser le reste des otages. La chaîne *Sky News* en langue arabe a rapporté d'un "haut responsable arabe" que "la proposition d'accord entre Israël et le ' Hamas est la meilleure depuis le début des négociations".

La CPI s'indigne que "des pressions" sont exercées sur elle dans le dossier des mandats d'arrêt contre des responsables israéliens

Le procureur de la Cour pénale internationale a publié un communiqué réclamant que cessent "les intimidations et les pressions" contre les employés de son bureau. "Toutes les tentatives visant à entraver, à intimider ou à influencer les employés de mon bureau doivent cesser immédiatement", a écrit le procureur de la Cour pénale internationale

Karim Khan vendredi. Lors de sa visite en Israël la semaine dernière, le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken a exprimé la ferme opposition des Etats-Unis aux mesures de rétorsion de la CPI contre les dirigeants et responsables israéliens, dont le Premier ministre Netanyahu et son ministre de la Défense, Yoav Galant.



A la recherche d'une solution de filtrage internet fiable et réactive?

Ne cherchez plus!

Le filtre N°1 aux Etats-Unis et en Angleterre

Enfin disponible en France !

Protégez-Vous tout en restant productif, C'est notre priorité!

- Assistance **PERMANENTE** et **IMMÉDIATE** 24h/24.
- Personnalisation **ULTRA PRÉCISE** et avancée.
- Option de **CONTROLE PARENTAL** disponible.
- Connexion internet **ININTERROMPUE**.

DISPONIBLE UNIQUEMENT
SUR ANDROID ET
WINDOWS

Shalvaelbaze6@gmail.com



techloqfrance@gmail.com



07 66 79 17 28

Gaza : 70 millions de dollars volés à la Bank of Palestine par les terroristes (médias)

Olivier Rafowicz, porte-parole de Tsalal en français, a rapporté que plusieurs agences de la Bank of Palestine avaient été victimes de casses spectaculaires par des groupes armés du Hamas durant le mois d'avril, dérobant un total de 66 millions d'euros. Le 16 avril, le personnel avait découvert un trou dans le plafond de la salle des coffres-forts de la



banque à Gaza et a constaté que 3 millions de dollars avaient disparu.

Le lendemain, des groupes équipés d'explosifs sont revenus sur les lieux, ont fait sauter une chambre de protection et pris plus de 30 millions de dollars. Deux jours plus tard, ils ont de nouveau dérobé plus de 36 millions de dollars en chèques.

L'évacuation de la population de Rafia'h en vue d'une opération terrestre a débuté

L'armée israélienne a commencé à évacuer les quartiers Est de Rafah ce lundi, au lendemain de tirs d'obus de mortier et de roquettes meurtriers effectués depuis Rafia'h. Les résidents ont commencé à recevoir des SMS et des appels téléphoniques de l'armée leur demandant de rejoindre une zone humanitaire élargie afin de les accueillir. La

décision d'évacuer a été prise à la suite de renseignements obtenus par l'armée, selon lesquels l'organisation terroriste avait l'intention de continuer à tirer des roquettes depuis cette zone en s'abritant derrière la population. Ces évacuations sont également le signe que Tsalal se prépare à lancer son offensive sur Rafia'h.

Elyssia Boukobza



Rentrée 2023-2024 Diplôme reconnu par l'état inscrit au RNCP
IAD Filles - IAD Garçons

Du BAC+1 au BAC+5

**REJOINS L'ÉCOLE
 DE COMMERCE JUIVE**

Formation en alternance dès la première année
 Rémunérée et prise en charge par l'état

-Marketing, communication, data, création de site internet
 innovation et IA, développement web, design d'intérieur.

-Ressources humaines, gestion, droit, psychologie du travail
 recrutement, management.

www.iadbs.com
 01.43.70.33.54



Editions Torah-Box

L'étude ESSENTIELLE

ENTRE PESSA'H & CHAVOUOT

PIRKÉ AVOT

LES ACTIONS DES PÈRES

Texte, commentaires et vie de nos Sages



Editions Torah-Box

LA MICHNA

HÉBREU / FRANÇAIS

DES EXPLICATIONS
CLAIRES ET CONCISES

VIE ET HISTOIRES
MERVEILLEUSES DES MAÎTRES
DE NOTRE TRADITION

Points de vente

 **boutique**
Torah-Box

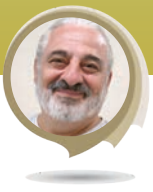
<https://boutique.torah-box.com>



HYPERCACHER

LIBRAIRIES & REVENEURS

Liste des partenaires sur
Boutique Torah-Box



Crimes contre l'humanité commis à Gaza ? Oui, par les Nations !

Les ennemis d'Israël nous rebattent les oreilles avec des mots tels que massacre, génocide, crimes de guerre, droit international, cour de justice... Y a-t-il crimes de guerre ou plutôt dommages collatéraux ? Que se passe-t-il dans les conflits à travers la planète et comment Tsahal s'en sort à Gaza ?

Baptiste Chapuis, d'Handicap International, une ONG qui lutte pour la protection des civils en conflit urbain, a résumé en une phrase le chiffre établi avec la collaboration d'une coalition d'ONG et qui a été au centre des discussions en 2019 à Vienne, où 133 États étaient représentés : "Dans les guerres il y a 100 ans, 15 % des victimes étaient des civils. Ce chiffre est passé à 50 % pendant la Seconde Guerre mondiale et depuis 10 ans, il est de 90 %".

Que ce soit en Libye, en Ukraine, au Yémen ou en Syrie, on cible les hôpitaux, les dispensaires, les centrales électriques ou les stations d'épuration d'eau... Les ONG ne se battent plus contre les mines antipersonnel, mais contre des massacres où les victimes sont des civils à 90% ; et là, on ne parle plus de "dommages collatéraux".

Voici maintenant le résultat des efforts que fait Israël pour protéger la vie des Gazaouis. Prenons le nombre de morts à Gaza au 1er mars 2024, l'OCHA du secrétariat de l'ONU (son bureau de la coordination des affaires humanitaires) annonce 31 000 morts, ce chiffre provenant certainement du 'Hamas ou de l'UNRWA, deux organisations qui ont tout intérêt à exagérer. De son côté, Israël affirme qu'à ce jour, Tsahal a éliminé plus de 14 000 miliciens du 'Hamas. Là par contre, le chiffre est sous-évalué, puisqu'il est très compliqué de compter les terroristes morts dans les tunnels effondrés. Nous arrivons donc à environ 50% de victimes civiles.

Quelle armée est capable, aujourd'hui, de mener une guerre en pleine zone d'habitation, face à une organisation terroriste entraînée, cachée dans des tunnels et protégée par des civils, et d'obtenir après 6 mois un chiffre identique à celui de la Seconde Guerre mondiale, où les combats se menaient sur le champ de bataille ?

Ce chiffre de 50% est d'autant plus exceptionnel que dans tous les conflits, il existe des réfugiés qui fuient les pays en guerre et cela permet de sauver des civils. Mais à Gaza, pas de déplacement de réfugiés, il semblerait que l'ONU et les pays de la région se sont mis d'accord pour ne laisser passer aucun Gazaoui.

Le monde s'est mobilisé en Asie du Sud-Est pour sauver les *boat-people* entre 1975 et 1980. Il a aidé des millions d'Ukrainiens dans la guerre Russie/Ukraine. Lors des conflits en Afrique, Syrie, Afghanistan, Irak, Libye, etc., la communauté internationale n'hésite pas à récupérer les vrais et les faux réfugiés, malgré les énormes problèmes intérieurs que cela leur posent.

Mais concernant les Gazaouis, c'est NON ! Aucune possibilité ne leur est offerte pour se réfugier quelque part, même temporairement, malgré les demandes insistantes d'Israël pour éviter le plus possible ces fameux dégâts collatéraux. Pourtant le Sinaï voisin appartenant à l'Égypte serait le lieu idéal pour sauver ces populations...

Tout est fait pour maintenir les Gazaouis dans l'enclave. Parachutage de nourriture, envoi de bateaux-hôpitaux pour les soigner, couloirs humanitaires à l'intérieur de la zone, livraisons journalières de centaines de camions d'aide alimentaire et, le fin du fin, pour 320 millions de dollars, la construction d'un port temporaire par les USA... Le monde veut vraiment d'une usine à victimes sur place.

Et pourtant la solution existe... On aide les non-combattants gazaouis à quitter temporairement la zone, la guerre se termine en 2 semaines, on n'a pas de victimes civiles, le 'Hamas est battu et le conflit s'arrête. Malheureusement ce n'est pas

le plan des donneurs de leçons à Israël, ni des nations arabes.

Nous sommes donc clairement dans le cas d'un crime contre l'humanité que la nation arabe organise contre les Gazaouis, auquel participent sournoisement l'Europe et la communauté internationale, pendant qu'Israël se bat pour son existence.

Ces 30 dernières années, l'UE a donné 8 milliards d'euros à l'Autorité palestinienne qui a créé le "Fonds des Martyrs", un fonds qui alimente les terroristes tueurs de Juifs et leurs familles. A part la Pologne et la Hongrie, l'UE aide au financement de cette incitation à la terreur, plus communément appelée "Pay for Slay" (payer pour tuer). Concernant l'UNRWA, malgré les preuves que l'Etat d'Israël a posées sur la table, Catherine Colonna, ancienne ministre des Affaires étrangères française, nommée par l'ONU, vient de remettre un rapport sur lequel l'Allemagne s'appuie pour justifier la reprise des financements à cette organisation onusienne qui collabore avec le ' Hamas.

Après le 7 octobre, le droit d'Israël à se défendre a été déclaré conforme au droit international. Chiffres à l'appui, Israël mène une guerre où la protection des civils est sa priorité ; malgré cela, on lui demande un cessez-le-feu. Ce double discours est absurde.

A quand une plainte pour crimes contre l'humanité à l'encontre des pays qui refusent d'héberger temporairement les Gazaouis pendant qu'Israël se bat pour sa survie ? L'Egypte et la Jordanie sont les premiers coupables et la liste des pays qui laissent les Gazaouis se

débrouiller seuls face aux terroristes du ' Hamas est bien plus longue.

A quand une plainte pour complicité de crimes contre l'humanité à l'encontre de certaines ONG telles que Médecins Sans Frontières à Gaza, accusée par deux de ses anciens secrétaires généraux, Richard Rossin et Alain

Destexhe, de complicité avec le ' Hamas et de comportement effarant envers Israël ?

On aide les non-combattants gazaouis à quitter temporairement la zone, la guerre se termine en 2 semaines, on n'a pas de victimes civiles, le ' Hamas est battu et le conflit s'arrête. Mais ce n'est pas le plan des donneurs de leçons à Israël

La question que nous nous posons est : en portant plainte, l'Etat d'Israël doit-il participer à la grande mascarade du tribunal de La Haye ? Un tribunal qui s'empresse de juger Israël à la demande de l'Afrique du sud, pays corrompu, dont le président actuel, Cyril Ramaphosa était en 2017 le premier milliardaire noir du pays. Un Etat où les trois villes les plus importantes font aussi partie des 6 villes les plus dangereuses du monde, où la présidente du parlement Nosiviwe Mapisa-Nqakula, vient d'être inculpée et arrêtée pour corruption. Et n'oublions pas

la ministre des Affaires étrangères, Naledi Pandor, convertie à l'islam, qui confirme ses relations avec les dirigeants du ' Hamas.

Par contre, ce même tribunal de La Haye prend son temps pour reconnaître enfin le génocide Khmers rouges... 40 ans après. Ou pour juger Pol Pot, exterminateur de 20% de la population cambodgienne, qui est mort en avril 1998 sans jamais avoir été jugé.

Le monde laisse mourir les Gazaouis, en regardant Israël se battre pour sa survie. Voilà une nouvelle étape franchie dans le cynisme des chancelleries.

Rony Hayot

Al-Andalus ou l'âge d'or du judaïsme en terre d'islam. Suivez le guide !

L'Andalousie juive n'est pas un mythe. A l'heure où la Red de Juderias connaît un essor sans précédent dans le cadre d'un tourisme de masse, chaque ville cherche à valoriser son patrimoine juif médiéval...



Pour beaucoup de Juifs dans le monde, l'adjectif "séfarade" renvoie à des origines nord-africaines, voire orientales ; les "Ashkénazes" étant censés, eux, venir d'Europe. Appliqué depuis des temps immémoriaux à l'ensemble des communautés qui bordent le pourtour méditerranéen, le mot "séfarade" se rapporte en réalité *stricto sensu* aux populations établies en péninsule ibérique après la destruction du second Temple et à leurs descendants, exilés – dans le contexte de l'Inquisition – du Maroc à l'Empire ottoman après le XIV^{ème} siècle. Jadis florissantes, ces communautés espagnoles connurent leurs heures de gloire dans l'al-Andalus des IX^{ème}-XII^{ème} siècles, avant que la *Reconquista* ne sonne le glas de cette courte période de *convivencia* en terre musulmane.

L'âge d'or du judaïsme cordouan

La perte de prestige des Abbassides en Orient permet l'émergence de califats rivaux à partir du IX^{ème} siècle. L'un des plus brillants naît sous la férule de l'émir Abdelrahman III (912-971), dont le médecin personnel et homme de confiance est un érudit juif du nom de 'Hasdāï Ibn Chaprut. Originaire de Jaén, ce riche

courtisan – dont l'épopée sera chantée par le *Paytan* Dounach Ibn Labrat (auteur du "*Deror Yikra*") – contribue à l'essor intellectuel de la communauté cordouane, en faisant notamment traduire des œuvres scientifiques du grec vers l'arabe.

Le contact avec la cour islamique et ses poètes favorise également, à Cordoue dans la seconde moitié du Moyen-âge, l'éclosion d'une prodigieuse culture hébraïque, avec pour point d'orgue le XII^{ème} siècle. A cette époque, un certain rabbin Maïmon Ben Yossef Hadayan est consulté par des Juifs originaires de l'ensemble du monde méditerranéen arabophone. Également astronome, mathématicien et philosophe, il transmettra l'amour de la connaissance à son fils, le célèbre Maïmonide (ou Rambam, 1135-1204) notamment connu pour son code de lois, le *Michné Torah*. Exilé de sa ville natale à l'adolescence, ce rabbin "andalou" – véritable parangon des lumières médiévales – obtiendra, en pleine période des Croisades, le soutien des sultans fatimides d'Egypte et deviendra, depuis son lieu d'enseignement du Caire et après un court passage par Fès au Maroc, un philosophe, un maître en Torah

réputé et un médecin parmi les plus recherchés du bassin méditerranéen.

De cette époque relativement sereine demeure, à Cordoue, une charmante *Judería* (juiverie), délaissée par ses occupants lors des persécutions almohades (v. 1145-1236); réinvestie temporairement au XIV^{ème} siècle, avant d'être définitivement abandonnée lors de la reprise des violences antijuives entre 1391 et 1492.

Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1994, elle fait aujourd'hui partie des étapes incontournables de la ville, avec sa synagogue médiévale de style mauresque (magnifiquement restaurée en 2017), son riche musée juif installé dans une ancienne demeure à patio du XIV^{ème} siècle, sa signalétique évocatrice et bien sûr, sa statue emblématique du Rambam devant laquelle se pressent les touristes de toutes confessions. De nombreux Juifs séfarades partis vers le Portugal voisin, l'Afrique du Nord, l'Empire ottoman ou encore à destination du "Nouveau Monde", ont conservé de cette époque un patronyme évocateur : Coudoue, Cordoba, Cordovero. Et comment, en entendant ce dernier nom, ne pas penser à l'éminent kabbaliste actif en Galilée au XVI^{ème} siècle, Rabbi Moché Cordovero ?

Grenade

Au XI^{ème} siècle, Grenade devient la capitale du monde arabe en Espagne. Un talmudiste et grammairien, connu pour la richesse de ses productions poétiques, Samuel Ibn Nagrela, va



De nombreux Juifs séfarades partis vers le Portugal voisin, l'Afrique du Nord, l'Empire ottoman ou encore à destination du "Nouveau Monde", ont conservé de cette époque un patronyme évocateur

en devenir l'homme-clé sous le nom de Rabbi Chemouel *Hanaguid*, litt. "le prince". Chef de guerre dans les armées musulmanes, ce Juif andalou - d'abord actif comme commerçant dans la ville côtière de Malaga - deviendra vizir du taïfa de Grenade. Son fils, appelé à lui succéder à l'âge de 21 ans, mourra, lui, assassiné en 1066, accusé de favoriser la communauté juive locale. Sa mort sera suivie du "massacre de Grenade", au cours duquel la quasi-totalité des Juifs de la ville, soit 4000 personnes, trouveront la mort. Victimes de conversions forcées sous les Almohades, des zéloteurs d'un islam rigoriste venus du Maroc en 1146, de nombreux Juifs seront contraints à l'exil ou à la dissimulation (crypto-juifs) dans l'Espagne musulmane de la seconde moitié du XII^{ème} siècle.

En réalité, l'exode ne fait que s'accélérer, certains Juifs ayant déjà fui sous l'ère des Berbères almoravides, tel le rabbin, poète et philosophe, Moché Ibn 'Ezra (1055-1138), dont la vie - faite d'errances et d'infortune - transpire d'une poésie religieuse devenue mémorable.

Aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, une communauté se reformera temporairement à Grenade sous le règne des émirs nasrides, jusqu'à la reconquête de la ville par les Chrétiens en 1492. Grenade est alors le dernier bastion musulman à être repris par les Rois catholiques, Isabelle la Catholique et Ferdinand d'Aragon, qui signent, le 31 mars de cette année-là, un décret d'expulsion - dit "de l'Alhambra" -,



censé résoudre le problème d'une présence juive dans une Espagne désormais unifiée sous la bannière chrétienne.

Il ne reste, aujourd'hui, plus rien de sa brillante *Judería*, qui accueillit – à son apogée – quelque 20 000 âmes. Une statue du rabbin, traducteur et linguiste, Yéhouda Ibn Tibbon – natif de Grenade et actif en Provence au XI^{ème} siècle – rappelle aux visiteurs que la ville fut jadis un des foyers de l'érudition juive en Espagne.

Guère plus de vestiges dans les cités d'Ubeda, de Jaén ou de Lucena. Qualifiée par beaucoup de "perle des juiveries andalouses", cette dernière fut, au Moyen-âge, une ville à majorité juive, jusqu'au déclin de sa communauté après le XII^{ème} siècle. En dehors d'un cimetière, aujourd'hui accessible aux visites, il ne reste plus rien de la splendeur d'antan de cette cité, dont l'école talmudique atteint pourtant, aux XI^{ème}-XII^{ème} siècles, une reconnaissance internationale. Cet essor spectaculaire a notamment été attribué à la présence, après 1089, du célèbre décisionnaire nord-africain Its'hak Ben Ya'akov Alfassi (le Rif, 1013-1103), auteur du *Séfer Hahalakhot* sur lequel se base l'ouvrage de référence de la loi juive, le *Choul'han 'Aroukh* de Rabbi Yossef Caro (Tolède, 1488 – Safed, 1575). Un de ses disciples, natif de Séville ou Grenade, Yossef Ibn Migach (le Ri Migach, 1077-1141) sera l'objet de nombreuses eulogies de la part de ses pairs, au nombre desquels le rabbin-poète Rabbi Yéhouda Halévi (1075-1141) natif de Tudela, dans l'émirat de Saragosse.

Séville et sa région

Dernière étape de notre périple, Séville, la capitale éternelle de l'Andalousie, recèle un

passé juif longtemps occulté mais, aujourd'hui, remis au goût du jour avec l'essor d'un "tourisme séfarade" en Espagne.

Chaque rue, chaque place, chaque lieu du quartier central de Santa Cruz rappelle un aspect, un événement, un personnage lié à la longue histoire de son ancienne "juiverie". Déambuler dans le labyrinthe des venelles colorées du vieux centre permet ainsi de se replonger dans le passé juif local. Dans la rue Santa Maria la Blanca – l'artère principale de la *Judería* au Moyen-âge – se trouve une église baroque construite sur les ruines d'une ancienne synagogue, dont il ne reste désormais plus que le portail gothique.

Séville semble, en dehors de quelques artefacts (en majorité conservés au musée archéologique local), avoir longtemps cherché à masquer les traces d'un judaïsme jadis florissant. Cette ville reste notamment connue parmi les étudiants en Torah pour avoir vu naître le talmudiste et juriste Yom Tov Ben Avraham Hassévili (ou Ritva, 1250-1330), dont les *responsa* eurent, de son vivant, un retentissement important. Disciple du Rachba à Barcelone et fin connaisseur des Tossafistes ashkénazes du nord de la France, il exerça la profession de juge rabbinique (*Dayan*) à Saragosse et contribua notablement à la réflexion de la loi juive au début du XIV^{ème} siècle. La concision de ses '*Hidouchim* (*novellæ*) ont assuré la pérennité de ses travaux, aujourd'hui parmi les plus fréquemment cités dans les principaux ouvrages talmudiques de référence.

Emmanuel Attyasse

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



Mipi El : un lien indéfectible entre le peuple juif et D.ieu

Je referme le livre de Kiddouch et chasse une pensée de regret et de tristesse. J'aurais tellement aimé assister aux danses et chants avec la Torah, en l'honneur de la Torah, dans une synagogue ! J'aurais tellement aimé entendre ce chant, Mipi El...

8 octobre 2023. En ce jour de *Sim'hat Torah* fêté en dehors d'Israël, je suis toute seule, quelque part au fin fond de l'Espagne.

Je respecte Chabbath et *Yom Tov*, je suis en cours de conversion... Dans mon livre de *Kiddouch*, je vois, intriguée, un chant : *Mipi El*. Le texte est en hébreu et en translittération mais il n'est pas accompagné de traduction. Je comprends quelques mots mais, malgré mes efforts, le sens général m'échappe. Je lève les yeux vers *Hakadoch Baroukh Hou*, regrettant profondément de ne pouvoir chanter ce chant : je ne l'ai jamais entendu, je n'en connais ni l'air, ni les paroles.



J'aurais tellement aimé entendre ce chant, *Mipi El*.

Comme vous pouvez vous l'imaginer, quel fut mon choc au sortir du *Yom Tov*, lorsque j'appris les terribles événements du 7 octobre en Israël. Certaines images me sont hélas parvenues, je n'arrive pas à m'en remettre, je suis comme blessée dans ma propre chair. Après l'horreur, je vois au travers des réseaux sociaux l'extraordinaire mobilisation du peuple juif, l'unité dans la douleur, la solidarité qui se met en place, l'élan de générosité, les remises en question, la *Téchouva*, les prières, les yeux rivés vers le Maître du monde.

Chanter le judaïsme

Ce chant, je ne sais pas ce qu'il signifie, ni les secrets qu'il renferme. La seule chose que je sais, c'est l'importance du chant dans le judaïsme. Le chant... depuis que j'étudie en vue de ma conversion, j'ai été subjuguée par l'importance du chant aux yeux d'Hachem et pour les Juifs dans le service divin.

Je referme le livre de *Kiddouch* et chasse une pensée de regret et de tristesse, c'est *Sim'hat Torah*, c'est un *Yom Tov*, aucune pensée de ce type ne doit m'habiter... J'aurais tellement aimé assister aux danses et chants avec la Torah, en l'honneur de la Torah, dans une synagogue !

Le peuple juif encore et toujours face aux accusations des nations

Dans un premier temps, les nations du monde sont solidaires avec Israël mais cela ne sera que de courte durée. Dès les premiers jours, certaines personnes transpiraient déjà leur haine des Juifs car leur faux narratif était mis à mal : les Palestiniens n'étaient plus les "victimes" mais les Juifs, cela leur était insupportable dans la compétition victimaire stratégiquement vociférée depuis des décennies et l'inversion de valeurs qu'ils opèrent. La réplique et la contre-offensive n'allaient pas tarder : dès la défense d'Israël, certains reprirent l'éternelle rengaine contre Israël. Le double standard

vis-à-vis d'Israël réapparaissait et allait être la norme.

J'assistais à cette dichotomie. D'un côté, l'extraordinaire peuple en mouvement, et de l'autre les accusations contre lui. Et je me suis demandé comment ce peuple a-t-il la force de continuer depuis tout ce temps, avec toutes ces accusations ?

Car, depuis des milliers d'années, oui, des milliers d'années, le peuple juif est persécuté. Les Chrétiens affirment que c'est faute de ne pas avoir reconnu leur "messie"; les Musulmans, eux, nous expliquent que les Juifs doivent se soumettre à leur islam. Mais s'ils se penchaient un peu sur l'histoire des Juifs, ils comprendraient que les persécutions ont débuté bien avant, en fait dès la sortie d'Égypte. Et pourtant, D.ieu était avec eux... Ils sont menés en esclavage par les Babyloniens, puis les Perses essaient de les éradiquer. Les Musulmans devraient se rendre en Iran, sur la tombe de la reine Esther qui témoigne de cette époque où les Juifs ont failli être annihilés mais ont été, comme à chaque fois, sauvés par D.ieu. Les Chrétiens devraient relire la Bible et approfondir le passage relatif à *Pourim*. Je leur conseille également d'étudier l'histoire des Maccabées.

Une force secrète et éternelle

Que d'ignorance ! Je me tourne alors vers *Hakadoch Baroukh Hou*, et Lui demande : comment est-il possible que Ton peuple ait la force de continuer à Te servir ainsi malgré tout ce qu'il a traversé depuis des milliers d'années ? Je me suis alors souvenue de cette famille en Israël qui me reçut comme une reine. Cette famille vit une grande épreuve depuis de nombreuses années. Ils sont pourtant investis corps et âme dans le service divin, Torah et *Mitsvot* sont leur raison de vivre, leur quotidien.

Dans mon long et difficile chemin de conversion, ce n'est pas la *start-up nation* qui me donne envie de continuer, ni l'extraordinaire intelligence et la créativité des Juifs, ni comme l'indique le journal italien *il Foglio* le

fait qu'Israël soit la nation comptant la plus forte proportion de diplômés universitaires, avec les universités qui produisent le plus de documents scientifiques par habitant dans le monde, ni non plus les nombreux prix Nobel discernés aux Juifs...

Ce qui me donne la force de continuer, ce sont les encouragements tout en finesse de mon Rav, c'est cette famille, ce sont ces juifs simples - dans le sens noble du terme - qui m'inspirent car malgré la douleur, malgré les épreuves, ils se tiennent debout face à Toi, Hachem, tout comme l'ont fait des millions de Juifs à travers les âges en disant sans cesse dans leur prière "Qui est comme Toi ?" Ce sont eux, ces Juifs, Ton Peuple qui continue à chanter, à danser, à prier, ce sont eux qui me donnent envie de continuer...

Certains, parmi les Nations du monde, prétendent que Tu les as abandonnés mais il y a un point sur lequel ils ne peuvent pas mentir : les Juifs ne T'ont jamais abandonné. Ce sont ces chants, merveilleux, vibrants, chantés par mon Rav et son épouse, ces chants chantés par Ton peuple qui me confirme que Tu es bien avec eux...

Puis, un beau matin, je reçois, au travers des réseaux sociaux, une vidéo. C'est le chant d'un soldat qui me transperce le cœur, sans comprendre pourquoi. Les larmes me surprennent, les intonations arabo-andalouses m'émeuvent au plus haut point... Les autres soldats reprennent en cœur *Mipi El, Mipi El...*

Je l'écoute en boucle jusqu'au moment où, stupéfaite, je finis par comprendre qu'il s'agit du chant de *Sim'hat Torah*. Je ne peux m'empêcher de voir la main d'Hachem. Je cherche la traduction des paroles et une version du chant dans son intégralité. Et là, je comprends, comme un écho, j'entends la réponse que le Saint, béni soit-Il, m'envoie au sujet de Son peuple : "Qui est comme toi Israël, un peuple unique au monde ?" (*Chmouel II, 7, 23*).

Anonyme

SAADA Traiteur

35 ans d'expérience à votre service

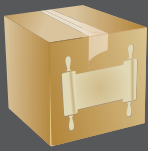


Contactez-nous pour recevoir la documentation

06 08 63 16 05 - 06 69 00 26 26

saadatraiteur2@gmail.com





Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Kédochim - Aimer son prochain, c'est l'élever !

Scoop à propos du célèbre commandement d'aimer son prochain comme soi-même : lorsque l'on aide son prochain spirituellement, on accomplit la Mitsva de façon bien plus parfaite que quand on lui prodigue un bienfait matériel.



Notre *Paracha* dit : "Tu ne vengeras pas, tu ne garderas pas rancune...; tu aimeras ton prochain comme toi-même." (*Vayikra* 19, 18)

La Mitsva d'aimer son prochain comme soi-même est décrite par Rabbi 'Akiva comme étant un grand principe de la Torah.

Le *Ben Ich 'Hai* affirme que malgré la place prépondérante qu'elle occupe dans la Torah,

une grande partie de cette Mitsva est négligée par plusieurs personnes. Selon lui, bien que beaucoup de gens aient conscience qu'elle exige une sollicitude vis-à-vis du bien-être physique du prochain, ils réalisent moins l'obligation qu'elle impose sur le plan spirituel.

Il ajoute que lorsque l'on aide son ami dans la *Rou'haniout* (spiritualité), on accomplit la Mitsva de façon bien plus parfaite que quand

on lui prodigue un bienfait dans la *Gachmiout* (matérialité).

Aimer l'âme de son prochain comme soi-même

Le *Ben Ich 'Haï* explique : "Lorsque l'on aide l'autre physiquement, on exprime notre préoccupation pour son corps. Mais l'essence de la personne provient du côté divin qui est en elle, de son âme, qui ne tire aucun profit de la matérialité. Par contre, si l'on réprimande son ami et qu'on l'empêche par là de transgresser les *Mitsvot* d'Hachem, on manifeste un souci pour son âme et on montre que notre amour pour son bien-être spirituel est bien plus grand que celui porté sur son aise matérielle." (*Priné Ben Ich 'Haï, Divré 'Haïm* 108).

Le *Ben Ich 'Haï* nous enseigne donc que pour accomplir au mieux la *Mitsva* d'aimer son prochain, on ne peut pas limiter sa gentillesse à la *Gachmiout*, mais il faut s'efforcer de l'aider encore plus dans la spiritualité.

Réprimande difficile ? Partageons la Torah !

Il existe plusieurs façons d'aider les autres dans ce domaine. Le *Ben Ich 'Haï* évoque la réprimande, mais dans la génération présente, il est très difficile de faire un reproche correctement, sans causer de tort. On peut, en prenant moins de risques, partager sa Torah avec les autres. D'ailleurs, nos Sages affirment à diverses reprises que l'enseignement de la Torah est un objectif prioritaire. La *Guemara* fait savoir que celui qui apprend et qui n'enseigne pas ressemble à un myrte dans le désert (*Roch Hachana* 23b). Le *Maharal* explique que le myrte est l'arbre le plus parfumé ; il fut créé pour que les gens profitent de son odeur agréable. Un myrte dans le désert ne réalise pas son objectif puisque personne ne jouit de lui. De même, la Torah est là pour être transmise et celui qui y renonce ne réalise pas son objectif sur terre (*Maharal 'Hidouché Agadot* 23b ; *Nétiv Torah* 8).

La *Michna* dans *Pirké Avot* (2, 9) déclare : "Si tu as appris beaucoup de Torah, ne t'enorgueillis pas, parce que c'est pour cela que tu as été créé."

D'après son sens simple, on comprend de cette *Michna* qu'il ne faut pas se sentir fier de ses réalisations dans l'étude de la Torah parce que c'est là le but de l'homme sur terre. Cependant, plusieurs commentateurs proposent une interprétation différente. Ils pensent que si quelqu'un a appris beaucoup de Torah, il ne doit pas garder ce bien pour lui-même, mais en faire profiter les autres et l'enseigner. Pourquoi ? Parce que son but sur terre est d'apprendre et d'enseigner. (*Midrach Chmouel*)

Les moyens ne manquent pas

Comment partager sa Torah aux autres ? On peut créer une '*Havrouta* (partenariat d'étude) avec des personnes d'un niveau moins élevé. Nombreuses sont les institutions (*Yéchivot*, synagogues...) qui recherchent des gens prêts à consacrer une partie de leur temps à donner des cours à ceux qui en savent moins qu'eux. Un simple appel à ces organismes est peut-être le seul effort nécessaire pour trouver une '*Havrouta* appropriée. De plus, l'enseignement n'est pas nécessairement en tête-à-tête ; avec la technologie moderne, on peut apprendre avec un interlocuteur vivant dans un autre pays, par téléphone ou autre moyen.

Par ailleurs, l'expression écrite est très efficace pour profiter à plusieurs personnes simultanément, en écrivant un *Dvar Torah* sur la *Paracha* ou sur un autre sujet. Il est également important de souligner que l'apprentissage de la Torah ne se limite pas à un cours classique. Les opportunités de partager la Torah avec autrui sont innombrables dans le quotidien, que ce soit avec les collègues de travail, le chauffeur de taxi ou des amis...

Nous apprenons de l'enseignement du *Ben Ich 'Haï* que pour bien accomplir l'obligation d'aimer son prochain, il faut essayer de l'aider dans la *Rou'haniout* autant que dans la matérialité. Puisseons-nous tous mériter de réaliser cette *Mitsva* de manière parfaite.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°375

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Kédochim 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !



JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

1. Donnez un nom pas drôle à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★★ 2 points pour les plus drôles)



2

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Pour chacun des événements suivants, vous devez dire lequel concerne :

Chabbatique - Pas Chabbatique.



• Manger en famille.

> Chabbatique.

• Dire un Dvar Torah.

> Chabbatique.

• Mettre les Téfilin.

> Pas Chabbatique.

• Chanter en famille.

> Chabbatique.

• Compter ses sous.

> Pas Chabbatique.

• Faire le Shabatik.

> Chabbatique.

• Descendre une piste à ski.

> Pas Chabbatique.

• Faire le Moussaf.

> Chabbatique.

• Monter à la Torah.

> Chabbatique.

• Être coincé dans l'ascenseur.

> Pas Chabbatique.

• Faire une interro.

> Pas Chabbatique.

• Manger une Dafina.

> Chabbatique.

• Avoir des invités.

> Chabbatique.

• Perdre son porte-monnaie.

> Pas Chabbatique.





SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez **1 point** ★ pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Citez des clés qu'on a l'habitude d'avoir sur soi.

Clés de la maison.
Clés de la voiture.
Clés de la boîte aux lettres.
Clés d'un cadenas.
Clés de porte d'immeuble

?

Citez des marques de baskets.

Nike.
Adidas.
Reebok.
New Balance.
Saucony, Puma.

?

Citez des personnages qui ont vécu la sortie d'Égypte.

Moché Rabbéno.
Aharon Hacoheh.
Myriam Hanévia.
Na'hchon Ben Aminadav, Betsalel.
Pin'has.



JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE



Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



La grosse cloche sonne

- **Terminez la phrase** : "Il est plus facile de donner un conseil aux autres que de...
> ... **le suivre soi-même.**"
- Mr et Mme Diprochain ont un fils, **comment s'appelle-t-il ?**
> **Alain.**
- **Le savez-vous ?** Quel aliment servait de monnaie dans les civilisations anciennes du Mexique ? (8 tentatives permises) ?
> **Le chocolat ou plus précisément la fève de cacao.**
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et **doit deviner quels objets ont été retirés** en moins d'une minute.
- Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes** assises autour de la table.
- **Chante** un chant de Chabbath.
- Je suis propre quand je suis noir et sale quand je suis blanc. **Qui suis-je ?**
> **Un tableau à craie.**
- **En combien de temps** record le perroquet Chico a-t-il parcouru 5 mètres en trottinette ?
> **14 secondes.**
- Je suis toujours devant toi, mais tu ne me vois jamais. **Qui suis-je ?**
> **Le futur.**



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Dans une école, trois coups de cloche annoncent la récréation. Chaque coup de cloche est sonnée à 10 secondes d'intervalle.

La plupart des enfants cherchent à filer dans la cour d'école avant le son du troisième coup de cloche. Il leur faut à peine 2 secondes pour ranger leurs livres.

Combien de temps ont-ils pour se rendre dans la cour avant le son du troisième coup de cloche ?

Réponse : 18 secondes. Il n'y a que 20 secondes entre les trois coups de cloche.



2^{ème} énigme

Mr et Mme Ultou ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

Réponse : Jeanne



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



Une femme qui compte le 'Omer avec bénédiction :

1. Sera vigilante de ne pas oublier un jour et de comprendre ce qu'elle dit.
2. Ne pourra le faire que c'est si véritablement son Minhag.
3. Doit arrêter de le faire.

Réponse : 2



Pour une femme, compter le 'Omer sans réciter la bénédiction :

1. Est formellement interdit.
2. Est facultatif, mais constitue une Mitsva.
3. Le Ben Ich Haï le déconseille d'après le Sod.

Réponses : 2 et 3



SHA BA TIK



?

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★2 points à son équipe.

A

LE TEXTE FOU

La Torah nous enjoint de ne pas _____ (manger) les _____ (fruits) d'un arbre durant les trois premières _____ (années). Ils sont considérés comme _____ ('Orla).

À la _____ (quatrième année), on apportera les _____ (produits) de l'arbre au _____ (Beth Hamikdash), et ce n'est qu'à partir de la _____ (cinquième année) qu'on pourra les _____ (consommer) librement.

La Torah garantit de la _____ (prospérité) à quiconque respecte cette _____ (loi), et le Passouk conclut par une déclaration : « Je suis _____ (Hachem) ».

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)



La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★1 point.

- On doit nous respecter.
- > **Son père et sa mère.**
- On ne doit pas se prosterner devant nous.
- > **Les idoles.**
- C'est une joie de me consommer, mais après 2 jours, je dois être détruit.
- > **Un Sacrifice Chelamim.**
- On ne doit pas me mélanger avec de la laine.
- > **Du lin.**
- On ne doit pas me léser dans notre Paracha.
- > **L'étranger.**
- Il est interdit de me maudire dans notre Paracha.
- > **Le sourd (19; 14)**
- Je suis une idole à laquelle on sacrifiait ses enfants.
- > **Molekh.**
- On ne doit pas placer d'obstacle devant moi.
- > **L'aveugle.**
- Je suis la Mitsva du coin.
- > **La Péa.**
- Je suis un liquide qu'on ne doit pas boire.
- > **Le sang.**



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Mess'od, l'ange entouré d'anges

Le docteur ausculte Mess'od, il ne le trouve pas très lucide. Il veut vérifier qu'aucune zone cérébrale n'a été touchée. Mais tous les indicateurs sont au beau fixe. Le docteur demande : "Que voulez-vous dire avec ces soldats et ces anges ?"



Mess'od travaille à la 'Hébra Kadicha de Kiryat Chemona, à quelques kilomètres de la frontière libanaise au nord.

Discret, très dévoué, il attache une attention particulière à l'entretien des tombes des soldats, même en dehors de ses heures de travail. Il considère les soldats comme de grands *Tsadikim*, les remparts du pays. Pour certains, faute de visites fréquentes de la part de l'entourage, Mess'od donne, par son travail méticuleux, tout son amour et son admiration à ces soldats tombés au champ d'honneur.

Un jour, alors qu'il s'occupe de préparer une sépulture, il est victime d'un malaise. L'un des employés le voit, il court lui apporter un verre d'eau et lui demande :

"Mess'od, tout va bien ?

- Non, je ne sais pas ce qu'il m'arrive !"

Son collègue n'hésite pas : il le prend sous son épaule, l'installe dans sa voiture et prend la route à vive allure en direction du centre médical le plus proche.

Un diagnostic désespéré

Une fois arrivés, Mess'od est pris en charge par un médecin. À peine entré dans le cabinet, Mess'od s'effondre. Deux infirmiers accourent

pour l'allonger sur le lit. Le personnel du centre n'arrive pas à le ranimer, le médecin désespère et appelle une ambulance.

Mess'od, victime d'une crise cardiaque, est rapidement pris en charge par les urgences de l'hôpital. Un médecin arrive pour regarder ses constantes et pense : "Pauvre homme ! Je ne vais pas devoir tarder à constater le décès."

Brusquement, après une énième tentative de réanimation avec le défibrillateur, Mess'od tousse, expectore puis revient à lui. Il reprend son souffle, les signes positifs de la vie reviennent en lui, c'est un miracle.

Le médecin prend immédiatement des nouvelles de son patient miraculé. Mess'od s'exclame : "Merci docteur, mais surtout merci aux soldats ! Je leur dois la vie ! Ces anges ailés m'ont fait revenir de l'au-delà !"

Le docteur ausculte Mess'od, il ne le trouve pas très lucide avec ses histoires de soldats. Il veut vérifier qu'aucune zone cérébrale n'a été touchée. Résultat, tous les indicateurs sont au beau fixe. Le docteur demande : "Que voulez-vous dire, avec ces soldats et ces anges ?"

Le mystère des anges de l'au-delà

Mess'od parle posément. "Docteur, j'ai vu mon âme partir de mon corps. Je me souviens



clairement avoir vu les infirmiers m'allonger sur le lit, essayer de me réanimer, puis l'arrivée des ambulanciers, mon admission à l'hôpital au service de réanimation..."

Le médecin est stupéfait: "Incroyable! Il semblerait que vous avez vécu une expérience de mort imminente (EMI)."

Mess'od continue: "À partir de ce moment-là, je me suis senti comme aspiré par une force irrésistible dans une autre dimension. Je suis arrivé face à ce qui me semble être le *Beth-Din Chel Ma'ala*, le tribunal céleste. Une voix d'une force indescriptible m'explique que mon temps sur Terre a expiré.

Affligé par cette nouvelle, je veux supplier qu'on me renvoie dans ce monde, j'ai encore des choses à y faire. Je pense à mon épouse, à mes enfants, à mon travail, je pense aussi à vous, docteur, je vous vois triste! Mais je n'arrive pas à parler. Je suis réduit au silence, c'est fini! Je ressens une grande frustration, une grande tristesse.

Soudain, je vois une armée d'anges célestes habillés de blanc, comme l'uniforme des soldats de la marine. Lorsque ces anges me voient, ils s'exclament: 'Mess'od est arrivé!' D'un coup, je retrouve l'usage de mes mots, mes idées s'expriment enfin et je parviens à leur expliquer clairement ma situation. Je veux revenir dans ce monde, je ne suis pas encore prêt à tout quitter aussi brusquement.

Les anges m'écoutent, et demandent un report de mon jugement au tribunal céleste: 'Hachem, cet homme est un Juste, il a encore tant de bonnes actions à accomplir en bas, écoute sa requête et par Ta grande miséricorde, daigne lui consentir de nombreuses années de vie!'

Un grand mérite, sous conditions

Puis une voix me dit que la requête des anges est acceptée. Je suis tellement soulagé! Je peux retourner dans notre monde à une condition: m'abstenir de parler à la synagogue et faire connaître autant que possible l'importance de ne pas tenir de discussions

futiles à la synagogue. Je prends sur moi cette condition, on m'attribue quelques années supplémentaires, et me voici, de retour parmi vous, en pleine forme, grâce à D.ieu, grâce à vous, docteur, et grâce aux anges!"

Le médecin est ébahi par ce récit. Lui qui n'est pas croyant est bouleversé par les paroles spontanées de ce miraculé, qui était il y a quelques instants proche de l'état de mort cérébrale. Un point reste à clarifier dans cette histoire: pourquoi Mess'od n'a pas pu parler au tribunal céleste directement pour plaider sa cause? Et quelle est cette mystérieuse armée d'anges?

Mess'od se concentre, il mobilise ses souvenirs et répond en frissonnant à ces questions: "Je n'ai pas pu parler devant le tribunal céleste parce qu'il m'arrive de parler à la synagogue. Mesure pour mesure, je n'ai pas pu m'exprimer devant le Ciel car j'ai empêché des prières de monter quand j'ai parlé à la synagogue. D'où la condition fixée pour mon retour de ne plus parler à la synagogue et d'œuvrer pour respecter son silence.

Quant aux anges, c'est un bataillon de nos héros, nos soldats tombés pendant leur service. Et si j'ai mérité l'intervention de ces justes parfaits, c'est parce que, selon eux, je prends soin de leurs tombes et que je récite le *Kaddich* à la date anniversaire de leur mort. Leur proximité avec Hachem a une résonance unique dans le Ciel!"

Depuis, Mess'od garde un silence complet à la synagogue, il organise des cours et il fait imprimer des brochures sur l'importance du silence à la synagogue.

Nous voyons dans cette histoire très émouvante combien le mérite de nos Mitsvot nous protège, au rang desquelles le respect dû aux défunts, le respect de nos synagogues... Quant aux mérites de nos soldats, ils ne nous protègent pas seulement dans ce monde, mais aussi dans le monde à venir. Leur dévouement est éternel.

Alexandre Roseblum



HALAKHOT

1. Acheter un habit pendant le 'Omer, permis ?

> Oui. Il sera préférable de l'inaugurer veille de Chabbath, de Roch 'Hodech Iyar ou pour un repas de Bar-Mitsva ou Brit-Mila. (*Halikhot Mo'ed* 440)

2. Emménager ou repeindre une maison pendant le 'Omer, possible ?

> Oui, Il est permis d'emménager dans une nouvelle maison, de la peindre et même de la décorer (*Yé'havé Da'at* 3, 30)

3. Se teindre les cheveux pendant le 'Omer ?

> Cela est permis pour les femmes, d'une couleur sobre. (Rav A. Garcia)



Hiloula du jour

Ce jeudi 1^{er} Iyar (09/05/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rav Tsvi Hirsch Ashkenazi, connu sous le nom de '*Hakham Tsvi*, d'après l'œuvre qu'il écrivit.

Il fut, au 17^{ème} siècle, l'un des rares opposants et parmi les plus résolus aux disciples du faux messie, Chabtaï Tsvi.

Il exerça une profonde influence sur les Juifs de son temps, en particulier auprès des communautés d'Amsterdam et d'Angleterre.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Une perle sur la *Paracha*

"אִישׁ אָמַן וְאָבִיו תִּירָאוּ [...]"

"Tu craindras ta mère et ton père[...]" (19, 3)

Voici une *Mitsva* très importante mais difficile à accomplir, tant les relations sont parfois complexes, notamment lorsque l'on parle du *Chalom Bayit*.

Dans la ville de Minsk, le *Or Saméa'h* et le *Ragatchover* étaient les deux grands *Rabbanim* qui se partageaient les différents problèmes communautaires. Cependant, ils n'étaient pas d'accord sur la façon de traiter les divorces. Le *Or Saméa'h* pensait qu'il fallait laisser du temps au couple avant de procéder au divorce, alors que le *Ragatchover* établissait immédiatement l'acte de divorce afin qu'aucun conjoint ne souffre davantage. Ainsi, tous les couples qui voulaient divorcer rapidement se rendaient naturellement chez le *Ragatchover*.

Un jour, un couple se rendit chez le *Ragatchover*, accompagné de la mère du mari. Le Rav observa la scène de sa fenêtre. Il les fit rentrer et demanda au mari de bien vouloir rentrer seul dans son bureau. Le Rav expliqua au mari la chose suivante : "Bien qu'il existe une *Mitsva* de respecter ses parents, en ce qui concerne le *Chalom Bayit*, tu ne dois pas écouter ta mère ! Rentre chez toi et vis en paix avec ton épouse comme il se doit..."



Les lois du langage

Le '*Hafets Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de révéler des secrets qui nous ont été confiés, même si aucun préjudice ne peut en résulter.



Un jour, Michael Perino, professeur à l'université du New Jersey, raconte avoir vu une petite mamie au supermarché qui avait du mal à attraper des pots de confiture Bonne Maman placés en hauteur. Il lui tend un pot et elle lui explique : "Je choisis la confiture Bonne Maman parce que pendant la Seconde Guerre mondiale, le patron de la marque Andros, qui fabrique ces confitures, a caché ma famille juive. Mes petits-enfants me rappellent donc toujours d'acheter 'Bonne Maman'".

Cela se serait déroulé dans le village de Biars-sur-Cère, dans le Lot, où environ 800 habitants vivent. Le village était autrefois couvert d'affiches nazies menaçant de tuer toute personne aidant un Juif ou un résistant. Malgré cela, certains ont pris le risque de sauver des vies, rappelant ainsi la présence de personnes fondamentalement bonnes, juives ou non, appelées les "Justes parmi les Nations".

P.S : avant d'acheter de la confiture Bonne Maman, il est recommandé de vérifier la Cachेरoute des ingrédients ou de demander conseil à un Rav compétent. (Binyamin Benhamou)



Torah-Box @Torah_Box

On n'oublie pas.



9:57 AM · 6 mai 2024

Torah-Box @Torah_Box

En ce soir de Mimouna, nous vous souhaitons à tous « Terb'hou ouTsa'adou » !

Cette fête marocaine vient couronner la fête Pessa'h afin de ne pas retomber trop brutalement dans le profane.

Mimouna vient du mot « Emouna » (la foi en D.ieu) car même si on n'a pas été délivré ce... [Voir plus](#)



1:33 AM · 1 mai 2024



Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Rabbi Akiva a dit que c'est **un grand principe** de la Torah.

Almer son prochain

B Elle contient cinq coins qu'il est interdit de raser.

La Barbe

C Il faut laisser l'**un** d'entre eux de son champ pour les pauvres.

Coin du champ

D Si son prochain en court **un**, il faut vite lui porter assistance et le sauver.

Danger

E Il est interdit d'**en** placer devant un aveugle.

une Embûche

F Les trois premières années de la vie d'un arbre, il est interdit de **les** consommer.

Fruits

G Lorsque l'on cueille ses raisins, il ne faut pas ramasser **ceux** qui sont tombés, ils seront pour les pauvres.

Grains de raisins

H Lorsqu'on fait du commerce, la Torah exige de nous **cette qualité**.

Honnêteté

I L'**inverse** de l'équité.

Iniquité

J Elle doit ignorer les sentiments pour être vraie.

la Justice

K Ainsi est appelé en hébreu un mélange interdit, végétal ou animal.

Kilaim

L Ce que l'on doit faire devant une personne âgée.

se Lever

M Grave interdit qu'il se fait avec la langue.

la Médiasce

N Si un employé a travaillé le jour, il est interdit de **la** dépasser pour lui donner son salaire.

la Nuit qui suit

O Il est interdit de maudire son prochain, même si ces paroles ne viendront jamais à ses ...

Oreilles

P De manière naturelle, c'est **le parent** qu'on craint le plus.

le Père

R Il faut savoir en adresser **une** à son prochain plutôt que de garder de la haine contre lui.

Réprimande

S Même s'il est jeune, il faut honorer sa présence.

le Sage

T Il est interdit de s'en faire **un** sur la peau.

Tatouage

V Chez les *Goyim*, c'est **un plat** qui se mange froid; chez nous, c'est pas Cachère !

Vengeance

Y Avec les *Ovot*, il est interdit de se tourner vers **eux** pour connaître l'avenir.

Yidionim

LE DOSSIER DE LA SEMAINE MAIS QUI ÊTES-VOUS, FLAVIUS JOSÈPHE ?



Historien de l'antiquité, Juif contesté par ses propres frères, connu des non-juifs plus que des siens, le cas "Flavius Josèphe" a fait couler beaucoup d'encre. Aujourd'hui encore, de nombreuses questions restent sans réponse. A-t-il été fidèle à son peuple ? A-t-il été accepté par nos Maîtres ou, au contraire, considéré comme un personnage à l'orthodoxie douteuse et donc rejeté par les siens ? Et puis surtout, quelle valeur le peuple juif doit-il accorder aux dires de Flavius Josèphe, témoin de la destruction du deuxième Temple ?

Sa vie et son œuvre

De son vrai nom Yossef Ben Matityahou, Flavius Josèphe est né à Jérusalem en l'an 37 ou 38 de l'ère actuelle, dans une famille de *Cohanim* apparentée par alliance aux Hasmonéens. Selon ses propres dires, il aurait acquis une solide connaissance des lois juives et tant excellé dans ce domaine que les Sages de son époque auraient pris l'habitude de venir le consulter.

Il passe trois années auprès de l'ermite essénien Bannous et affirme être revenu

à Jérusalem à 19 ans pour rejoindre le courant classique des Pharisiens. Il entra ensuite en fonction au Temple avant d'être envoyé en mission à Rome en 64 pour obtenir la mise en liberté de *Cohanim* traduits en justice par le procureur Félix. Ayant réussi dans sa mission, Josèphe revient en Palestine alors que la grande révolte des Juifs contre Rome (de l'an 66 à 73) est sur le point d'éclater. Chargé par le *Sanhédrin* de préparer la défense en Galilée, il déploie ses talents d'organisateur, mais la tiédeur de son zèle provoque la méfiance des siens. Lorsqu'au printemps de l'an 67, Vespasien

FLAVIUS JOSÈPHE

envahit la Galilée, c'est la débandade parmi les milices juives. Avec les débris de son armée, Josèphe s'enferme dans la forteresse de Jotapata/Yodefata, dont le siège durera une quarantaine de jours. Quand les Romains s'emparent de la place, il se réfugie avec ses compagnons dans une citerne ; là, ils décident de se donner mutuellement la mort dans un ordre déterminé par le sort. Mais Josèphe se trouvant parmi les derniers, il décide finalement de se rendre à l'ennemi...

Josèphe affirme alors avoir été conduit devant Vespasien auquel il aurait prêté de régner sur l'empire. Trois ans plus tard, après la nomination de Vespasien comme empereur et la réalisation des prédictions de Josèphe, il est remis en liberté et affranchi. Il adopte alors le patronyme de son seigneur, Flavius. Après avoir accompagné Vespasien à Alexandrie, il est attaché à l'état-major lors du siège de Jérusalem aux ordres du général Titus, fils de Vespasien et futur empereur, et nommé comme négociateur et informateur, parfois au péril de sa vie.

Après la chute de Jérusalem, Josèphe revient avec Vespasien à Rome en 70, où il passera le reste de ses jours, se plongeant dans ses activités littéraires tout en bénéficiant de la faveur continue de la famille des Flaviens.

C'est à Rome que Flavius Josèphe rédige son œuvre dont l'intérêt historique est de tout premier ordre pour quiconque s'intéresse de près à l'histoire du peuple juif à l'époque du Temple.

On lui doit les ouvrages suivants : "La Guerre des Juifs contre les Romains" qui comporte 7 livres, dont 6 sont consacrés à la guerre proprement dite. Cet ouvrage aurait d'abord été écrit en araméen, entre 75 et 79, puis en grec. "Les antiquités juives" qui contiennent

«
Là, ils décident de se donner mutuellement la mort dans un ordre déterminé par le sort. Mais Josèphe se trouvant parmi les derniers, il décide finalement de se rendre à l'ennemi...
»

20 livres auxquels Flavius Josèphe consacra près de 20 ans, et qui relatent l'histoire du peuple juif depuis les temps les plus reculés jusqu'à la destruction du Temple. Cette œuvre ne fut achevée qu'en 93 ou 94. "La vie de Josèphe", son autobiographie qu'il rédigea après l'an 100. Et enfin "Contre Apion" une apologie du judaïsme en réponse aux attaques et aux

accusations incessantes de la part de certains antisémites païens.

L'énigme Flavius Josèphe

La vie particulière de cet officier qui dirigea une partie de l'armée juive lors de la destruction du Temple est entourée de mystère. D'abord, parce qu'en vertu de son pragmatisme excessif, Flavius Josèphe a laissé l'image d'un traître (cf. P. Vidal-Naquet, introduction à la traduction française de "La Guerre des Juifs", Editions de Minuit, Paris 1977). Mais aussi parce qu'on ne trouve aucune trace de son nom dans les écrits des Maîtres de l'époque, ni dans la Michna ni dans la Guémara, ni dans aucun autre texte de l'époque...

Est-ce à vrai dire étonnant ?

D'une certaine manière, oui. Parce que, d'après son propre témoignage, Josèphe était l'une des personnalités incontournables de son temps : "Ma

FLAVIUS JOSÈPHE

famille n'est pas sans gloire, puisqu'elle est issue d'une lignée sacerdotale (...) elle fait partie de la première des 24 classes [selon lesquelles la tribu des prêtres est sous-divisée : Bilga, Yehodya, etc.], distinction très appréciable, et qui plus est, de la plus illustre des familles de cette garde. Je suis même, par ma mère, de race royale, car les descendants d'Hasmon, ancêtre des Maccabées qui a donné son nom à la dynastie des 'Hachmonaïm, sont ses ancêtres (...) Mes grands progrès dans les études m'ont valu de devenir célèbre pour ma mémoire et mon intelligence supérieures. À peine sorti de l'enfance, vers ma quatorzième année, tout le monde me félicitait pour mon amour de l'étude, car continuellement d'illustres *Cohanim* ainsi que les notables de la cité venaient me voir pour que je leur explique tel ou tel point particulier de nos lois" (La vie de Josèphe, 1, p.17, et 2, p.19, Éd. Stein).

Il est pratiquement impossible de décider si Flavius Josèphe était suffisamment important pour que nos Sages le mentionnent, tout comme il est difficile d'établir s'ils ont eu connaissance de son existence et de son œuvre alors qu'il séjournait à Rome. Mais, quoi qu'il en soit, s'il était tellement considéré en son temps, pourquoi nos Sages ne parlent-ils pas de lui ?

C'est donc essentiellement à titre posthume que Flavius Josèphe a eu accès à la gloire littéraire, principalement au sein de l'univers romain et chrétien...

Flavius, historien du judaïsme... pour les Nations

La renommée littéraire de Flavius Josèphe commence à se répandre après sa mort. Mais pas en hébreu : il restera longtemps

pratiquement inconnu de ses frères juifs. Ainsi, pour des raisons qu'il est inutile d'exposer ici, la civilisation qui provoqua la destruction du Temple et l'exil d'Israël lira avec un plaisir non dissimulé la description circonstanciée de la dégradation morale et de la catastrophe qui frappa le peuple juif. "Sans Josèphe, écrit un historien du début du siècle, Théodore Reinach, dans son introduction au "Contre Apion", nous ne saurions rien des destinées du peuple juif pendant les deux derniers siècles de son existence nationale, rien du milieu historique où a pris naissance le christianisme. C'est cette dernière circonstance qui assura la survie de ses ouvrages : peu lus des païens, dédaignés des Juifs, ils ont été soigneusement recueillis par l'église."

Traduits dans de nombreuses langues, "La Guerre des Juifs", "Les Antiquités Juives" et "Contre Apion" ne connaîtront pas de version hébraïque avant l'époque moderne.

Certes, à la fin du 18^{ème} siècle, le *Gaon* de Vilna exprima son regret de ne pouvoir lire les œuvres de Flavius en hébreu, ce qui lui aurait permis de mieux comprendre l'environnement historique dans lequel nombre de textes de nos Sages furent rédigés, mais il semble que, malgré l'existence d'un ouvrage intitulé "Yossifon" qui paraît au Moyen-âge et permettra au public hébraïsant de prendre connaissance de "La guerre des Juifs", l'étude des livres de Flavius Josèphe a été laissée de côté par la tradition...

Flavius Josèphe, un ignorant en Torah ?

Lorsqu'il fut questionné à ce sujet, le Rav 'Haïm Kaniewski expliqua que la raison de ce silence autour de Flavius Josèphe est liée au fait que

FLAVIUS JOSÈPHE

son œuvre comporte de nombreuses imprécisions en matière de *Halakha* et qu'elle reflète la 'Am Haaratsout, c'est-à-dire la méconnaissance profonde, qui commençait à se répandre à l'extérieur des centres d'étude pendant la période du second Temple. À cette époque en effet, alors que Rabbi Yéhouda Hanassi, alerté par l'ignorance de plus en plus généralisée, entreprend de rédiger la Michna – et que parallèlement, se prépare déjà l'ère de la Guémara, dont les premiers jalons seront posés par des Sages de la toute première importance comme Rabban Yo'hanan Ben Zakaï, Rabbi Eli'ézer Hagadol, Rabban Chim'on Ben Gamliel – l'ignorance affecte toutes les couches de la population. Vivant de surcroît à Rome, éloigné de toute source d'étude sérieuse, Flavius Josèphe n'est donc pas épargné, bien au contraire.

C'est dans "Contre Apion" que l'on trouve ses affirmations les plus grotesques. Lorsqu'il écrit par exemple, au §207, que la Torah nous interdirait de cacher quoi que ce soit à ses amis, étant donné qu'elle n'admet point d'amitié sans confiance absolue, l'invention de cette "Mitsva" étant entièrement d'inspiration essénienne ; ou encore, que "Si un juge reçoit des présents, il est puni de mort" (id.) ; ce qui est totalement faux et absurde. Mais aussi dans "Les Antiquités", où il décrit les sacrifices de Kippour en précisant que l'un des deux boucs était emmené vivant hors de la ville, et que l'autre était sacrifié "dans le faubourg, c'est-à-dire dans un lieu proche du camp et très net, où on le brûlait tout entier avec sa peau

sans en réserver quoi que ce soit." (3, 10 ; p. 93 de l'Édition Lidis). Flavius Josèphe confond le bouc expiatoire de Yom Kippour, lequel était sacrifié à l'intérieur du Temple, avec la vache rousse, qui était effectivement brûlée sur le Mont des Oliviers, dans un faubourg... Et, un peu plus loin, il écrit à propos de la Mitsva de Souka : "Le quinzième jour de ce même mois [Tichri], l'hiver s'approchant, il a été ordonné à tout le peuple de bien affermir leurs tentes et leurs pavillons, chacun selon sa famille pour qu'ils puissent résister au vent, au froid et aux autres incommodités de cette fâcheuse saison." (Id.). Or, comme tout le monde le sait, la Mitsva de la Souka consiste au contraire à séjourner sept jours durant dans une cabane provisoire...

«
*La renommée
littéraire de Flavius
Josèphe commence
à se répandre après
sa mort. Mais
pas en hébreu : il
restera longtemps
pratiquement
inconnu de ses frères
juifs.*
»

Ou un membre de la secte des Esséniens ?

Après la destruction du second Temple, le pays est déchiré, la direction centrale oscille entre plusieurs instances, le roi Agrippas II n'est qu'un vassal de Rome que le peuple dédaigne, et de nombreuses sectes font leur apparition. Dans cet état d'anarchie générale, les problèmes de la transmission du judaïsme authentique se multiplient et de nombreuses "positions halakhiques" aberrantes sont adoptées par des orateurs de toutes sortes.

On distingue en général quatre ou cinq sectes qui fleurissent à cette époque, prenant, chacune à sa manière, ses distances avec la tradition. Il s'agit des Sadducéens (les *Tsedoukim*), des Esséniens, des Sicaïes, des Kanaïm, les Zélotes, et des Baïtoussim. La secte la

FLAVIUS JOSÈPHE

plus influente fut celle des Sadducéens qui niaient l'existence du monde futur et la résurrection des morts, persuadés que les âmes retournent au néant en même temps que le corps se décompose.

Les Esséniens, quant à eux, quittèrent Jérusalem qu'ils considéraient comme corrompue, pour s'installer dans le désert. Ils s'opposaient aussi bien aux Sadducéens qu'aux Pharisiens, qu'ils traitaient d'ailleurs de "*Dorché Halakhot*", de pinailleurs. Exagérément stricts dans l'application des lois concernant la pureté du corps, ils avaient par exemple instauré de s'immerger complètement le corps dans un Mikvé avant chaque repas ; de même, leur manière d'observer le Chabbath est marquée par une rigueur poussée à outrance...

On considère souvent que toutes ces sectes ont disparu lors de la grande révolte contre Rome. Or, que ce soit dans son "*Contre Apion*", en particulier au chap.34, ou au cours du long chapitre qu'il consacre aux Esséniens dans "*La guerre des Juifs*" (2 ; 8, 2), Flavius Josèphe se révèle être plus proche des théories en cours chez les Esséniens que du judaïsme traditionnel. Ceci expliquerait d'ailleurs son attitude envers les Sages, qu'il ignore tout simplement, ou, quand il daigne en parler, qu'il traite sévèrement (par exemple dans "*Les antiquités juives*" 15 ; 10, 4 et 17 ; 3, 4).

À la lueur de ces remarques, il est donc difficile de se faire une image précise de Flavius Josèphe, le brouillard qui entoure sa personnalité étant à la hauteur de la perplexité dans laquelle nous mettent nombreuses de ses affirmations. Autant de paramètres qui nous obligent à lire son œuvre en historien certes, mais

surtout avec les lunettes d'une véritable *Hachkafa* juive.

"Yossifon"

Curieusement, l'existence de l'ouvrage "Yossifon" est, aujourd'hui encore, pratiquement ignorée du grand public, alors que cette version a été la seule connue du public hébraïsant au cours de nombreuses générations successives, puisque c'est celle que nos maîtres ont lue et qu'ils citent très souvent.

Pourtant, la question reste posée de savoir si "Yossifon" correspond bel et bien à l'ouvrage de Flavius Josèphe.

Un débat d'historiens ?

Le Rav Avraham Yossef Wertheimer, qui a préfacé une édition moderne de "Yossifon" (Édition Houmine, Jérusalem, 1961), pense que ce texte est réellement celui de Flavius Josèphe, puisqu'il serait même une version hébraïque que l'auteur aurait lui-même rédigée. Pour preuve : le fait qu'aucune *Guémara* ni aucun *Midrach* n'y figurent. Car s'il s'agissait d'un texte apocryphe datant du Moyen Âge, il aurait sans aucun doute contenu des citations talmudiques.

Mais l'historien David Flusser n'est pas de cet avis : pour lui, il est impossible que "Yossifon" puisse être l'œuvre de Flavius Josèphe. Adhérant ainsi à l'opinion de nombreux chercheurs depuis la Renaissance qui, déjà à cette époque, hésitaient à attribuer cet ouvrage à un auteur de l'Antiquité, David Flusser soutient que de nombreuses mains ont en réalité transformé ce livre au cours des siècles et que c'est seulement en remontant aux manuscrits d'origine que l'on pourrait trancher : car, d'une part,

FLAVIUS JOSÈPHE

"Yossifon" est sensiblement plus bref que son original, et l'auteur y écrit à diverses reprises avoir pris soin d'éviter les longueurs de l'ouvrage qui lui sert de référence. D'ailleurs, le rédacteur de "Yossifon" nomme l'auteur de l'ouvrage qu'il avoue réécrire, "Joseph Ben Gourion", qui est le nom d'un chef militaire de la guerre contre les Romains, alors que Flavius Josèphe s'appelait en fait Yossef Ben Matityahou.

De plus, les premières lignes de "Yossifon" trahissent immédiatement la date de sa rédaction, puisque son auteur identifie en particulier les Bné Gomer de la Bible comme étant les Franquous (les Francs) vivant en Francia (la France) sur le fleuve la Seigne (la Seine); or, comme nous le savons tous, au temps de Flavius Josèphe, ce sont les Gaulois qui habitaient la Gaule et non les Francs (p.3 de l'Édition Flusser). De plus, page 177, l'auteur lui-même donne la date de rédaction de son ouvrage, à savoir l'année 953! Il est donc difficile d'admettre que tant de transformations et d'arrangements anachroniques soient l'œuvre de copieurs soucieux d'introduire des éléments historiques proches de leurs contemporains. Et, comme le croit Flusser, il semble davantage que "Yossifon" ait été écrit au Moyen-âge.

Quoi qu'il en soit, il semble que nos maîtres ne se soient pas posé autant de questions. Car, même si "Yossifon" n'a rien à voir avec Flavius Josèphe, le fait est que cet ouvrage a pourtant été lu et signalé par nos maîtres comme étant bel et bien l'œuvre de Flavius Josèphe. Rachi lui-même le cite une vingtaine de fois! Mais aussi les Tossafot, le 'Aroukh, le

Rachbam, le Ramban, etc. Parce qu'en fait, à la lecture de "Yossifon", il apparaît très vite que l'ouvrage tire essentiellement ses sources du texte latin de Flavius Josèphe, et qu'il n'est effectivement rien de plus qu'un abrégé du texte d'origine, celui de Flavius Josèphe, dont il suit d'ailleurs fidèlement l'exposé. C'est ce texte-là que citent nos maîtres qui semblent n'avoir effectivement eu connaissance de Flavius Josèphe que par l'intermédiaire du "Yossifon".

«
L'un des points de divergence entre Flavius Josèphe et nos Maîtres porte d'ailleurs sur la conduite qu'aurait adoptée
»

Quelques difficultés posées par "Yossifon"

La lecture de "Yossifon" nous réserve pourtant de nombreuses surprises, au moins autant que l'auteur de l'original, Flavius Josèphe. En particulier, le fait que, dans sa description des événements entourant la victoire militaire de 'Hanouka, il est question de Matityahou,

Cohen Gadol, ainsi que tous les membres de la famille des 'Hachmonaïm, mais le miracle de l'allumage de la Ménora du Temple est complètement passé sous silence! D'autre part, la destruction du deuxième Temple est rapportée d'une manière qui ne correspond absolument pas aux dires de nos Sages dans la *Guemara Guitin* (p.57 et suivantes; cf. Yossifon, p.297 de l'Édition Lidis)! L'un des points de divergence entre Flavius Josèphe et nos maîtres porte d'ailleurs sur la conduite qu'aurait adoptée le général Titus: a-t-il lui-même profané le Temple, ou a-t-il tenté d'empêcher de son propre corps ses soldats de le faire? "Yossifon" suit ici Flavius Josèphe, dont l'opinion est en désaccord total avec nos sources dans la *Guemara (Guitin 56b)*! Et puis "Yossifon" en rajoute même sur

FLAVIUS JOSÈPHE

son modèle, puisqu'il va jusqu'à présenter une architecture imaginaire du Temple qu'il décrit comme une sorte d'immense bâtisse à quatre murs, alors que seule l'enceinte du Temple comprenait, à ses extrémités, quatre salles ; selon Flusser, il ne s'agirait que d'un contresens dans le texte latin (p. 229). Flusser signale d'ailleurs en de nombreuses occasions des erreurs de compréhension dans cette traduction hébraïque des œuvres de Flavius Josèphe. Flusser rapporte encore quelques détails qui ne laissent pas de surprendre sous la plume d'un auteur du Moyen-âge : le fait par exemple que "Yossifon" présente la *Chemita* comme étant une fête pour l'année comme le Chabbath l'est pour la semaine (chap. 27, 41-42) !

Quoi qu'il en soit, la question restera posée de savoir pourquoi nos maîtres n'ont pas hésité à citer cet ouvrage, et ce, malgré l'usage qui a été fait de "Yossifon" et la personnalité équivoque de Flavius Josèphe...

Josèphe et Titus

C'est la manière dont Flavius Josèphe a présenté le personnage de Titus qui a provoqué les controverses les plus passionnées.

Josèphe, qui décrit par le menu les événements qui ont précédé la chute du Temple, met en particulier en relief la position de Titus : ce dernier a tout fait, témoigne-t-il, pour empêcher les Romains de mettre le feu au Temple, et a même tenté de s'interposer personnellement. Le Temple prit feu contre la volonté des Romains, et l'incendie surprit Titus, plus, le contraria.

Merci, Flavius Josèphe, mais que faire si le scénario présenté par la *Guemara* (Guitin 56b) est tout à fait différent : Titus pénétra dans le Temple, s'y conduisit de manière impure, et le profana... Qui croire ? D'une part, Flavius Josèphe, qui fut en quelque sorte un témoin visuel, s'échine pour nous persuader que Titus s'opposa à la destruction du Temple ; mais d'autre part, nos maîtres ne parlent pas à la légère et force nous est de considérer leur témoignage comme digne de foi, tant parce qu'il est proche chronologiquement des événements que parce que l'objectivité et la probité des auteurs cités par la *Guemara* ne peuvent être mises en question.

Alors ?

Une trahison ?

On pourrait imaginer que Flavius Josèphe a simplement réécrit l'Histoire afin de présenter son maître et patron comme une personne bien intentionnée. Démarche qui n'était pas exceptionnelle à l'époque ; une thèse soutenue par de nombreux historiens et auteurs (cf. par exemple Mena'hem Stern, dans son "*Mavo leMered ha'Hachmonaïm*", 1973, p.24, et Vidal-Naquet, dans son introduction à la "*Guerre des Juifs*", et qu'il a intitulée "Du bon usage de la trahison", et dans laquelle il parle d'un "Josèphe qui disculpe Titus d'une façon peu convaincante", p.109).

Le Maharal de Prague (*Beer Hagola*, livre 6, p.138) aborde toutefois la question sans rejeter ni l'une ni l'autre des positions. Il donne d'ailleurs à cette occasion une leçon magistrale concernant l'interprétation de l'Histoire selon nos Sages : "On rétorquera peut-être [à la position des Sages qui disent que Titus a détruit le Temple et incarné le mal dans le monde] qu'il nous

FLAVIUS JOSÈPHE

est pourtant donné à lire le contraire dans "Yossifon", à savoir que Titus aurait tenté d'empêcher ses soldats de mettre le feu au Temple ! Mais, même si nous admettions que "Yossifon" a raison, les Sages qui connaissent la vérité de la Torah savent que sa vision est faussée : Titus ne désirait préserver le Temple que pour assouvir ses envies de profaner ce lieu et d'annihiler son importance. Le Créateur, percevant parfaitement ses intentions, a fait en sorte que le Temple soit la proie des flammes, afin d'empêcher ce mécréant de réaliser ses désirs, de dégrader et profaner le Temple comme il l'entendait, car son but n'était que de s'opposer à Hachem. Le fait que le Temple ait été brûlé par son intermédiaire constitue la preuve que telle était son intention profonde, car cet acte ne pouvait être accompli que par une personne prédisposée [à sa destruction]."

Autrement dit, il est impensable que celui qui a provoqué la destruction du Temple n'y ait pas été disposé dans les profondeurs de son être ; si c'est Titus qui en est à l'origine, c'est que sa volonté intime était de faire disparaître la sainteté de ce lieu.

L'historien et le Sage

Seuls nos Sages avaient conscience des intentions réelles de Titus, parce qu'ils étaient les seuls à pouvoir décrypter la réalité historique dans la perspective de la Torah. Un homme comme Flavius Josèphe ne pouvait saisir que la surface des choses, et, pour cette raison, il était uniquement capable de s'intéresser aux phénomènes et à leurs apparences. Ce qui expliquerait pourquoi il parvient à

trouver une certaine forme de générosité d'esprit chez Titus.

Rabbi Tsadok Hakohen de Lublin exprime cette même idée de la manière suivante : "Car Josèphe le Cohen n'était pas prophète et ne possédait aucune forme d'esprit divin. Il a écrit son livre en fonction de ce qu'il savait, avait vu et entendu, conformément à ses propres sentiments et à son état esprit (...) Mais nos Sages, eux qui possèdent tous l'esprit prophétique comme on le sait, et qui ont connaissance des secrets du cœur humain comme des choses cachées, ne se sont pas égarés dans les dédales des événements historiques. Ils étaient donc à même d'appréhender la réalité telle qu'elle est. Voilà qui rend compte des divergences dont nous parlions." (Or Zarou'a Latsadik, p.49)

Voilà un facteur décisif qui nous paraît élucider de façon claire et nette les divergences entre l'Histoire transmise par nos Sages et celle qui est réécrite par les historiens. Ce que le Maharal de Prague et Rabbi Tsadok nous disent est fort simple : l'auteur de "Yossifon" est un historien dont la vision se limite à la dimension profane de l'Histoire. Son œuvre, ainsi que celle de Flavius Josèphe, est ramenée ainsi à ses proportions véritables : auteurs extérieurs au monde de la Torah, ils ont leur place à titre de témoins de l'événementiel. Mais, à la différence de nos maîtres, ils furent bien incapables d'interpréter le déroulement de l'Histoire dans la perspective de la Torah. Seuls nos Sages, qui possèdent une connaissance profonde des textes traditionnels, sont susceptibles de procéder à une véritable "lecture" des phénomènes historiques...

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box



L'amour du prochain ? "Parce que je suis D.ieu !"

Dans la Paracha de *Kédochim*, D.ieu demande à Moché de s'adresser à l'ensemble des *Bné Israël*. Rachi explique qu'en effet, la majorité des commandements sont contenus dans cette section: les lois sociales et les lois morales dont celle bien connue de l'amour du prochain, "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", principe que Rabbi 'Akiva fixe comme étant majeur dans toute la Torah.



plus long (six mots en hébreu contre les trois du verset de la Torah, alors que nos Sages favorisent toujours la concision) et que sa formulation est à la forme négative, contrairement à la Torah qui emploie une forme affirmative. En effet, Hillel craint que le verset de la Torah ne puisse se prêter à une interprétation fallacieuse, il choisit donc de transmettre l'esprit du verset, à savoir que le comportement digne qui est valable pour soi s'impose également vis-à-vis d'autrui.

La Torah, avec son pragmatisme habituel, nous présente dès ses premiers versets la manière dont une relation, même fraternelle, peut parfois aboutir au meurtre, avec l'histoire de Caïn et Hével ou encore celle de Yossef et ses frères. Ces récits mettent en exergue ce qui relève d'une attitude instinctive de l'homme. C'est ce qui explique la démarche de D.ieu envers Caïn, lorsqu'il l'invite à combattre le "péché tapi à [sa] porte" ou encore le travail pédagogique de Yossef auprès de ses frères, afin de les amener à réaliser les effets terribles de leur réaction et les pousser à la *Téchouva*.

Ce qui frappe, en outre, dans ce chapitre du livre de *Vayikra*, c'est que toutes ces injonctions, y compris celle d'aimer son prochain comme soi-même, sont suivies des mots: "*Ani Hachem*" ("Je suis D.ieu"). En effet, l'on pourrait penser que ces consignes découlant de la logique, la pensée humaine suffirait à les codifier. Or l'Histoire prouve que ces normes sont facilement malléables au gré des humeurs, des politiques, des doctrines religieuses. C'est donc bien la Parole divine qui dicte ce que doit être notre conduite envers autrui.

Après avoir énoncé les devoirs de l'homme envers son Créateur, notre *Paracha* nous livre des directives très précises concernant un certain nombre de lois sociales: la crainte des parents, l'interdiction du vol, celle de placer une embûche sur le chemin d'un aveugle, au sens propre comme au sens figuré, l'injonction de juger avec équité, celle de réprimander autrui et bien d'autres encore. Pour la Torah, l'amour du prochain n'est pas un slogan, mais la résultante d'une attitude responsable, respectueuse et bienveillante.

Un autre risque est de vouloir, sous couvert d'amour et de fraternité, fondre les autres dans une sorte de magma social. L'insistance de la Torah à rappeler que l'amour du prochain est une injonction divine nous permet de vivre cette *Mitsva* dans tout son sens, le terme *Ohév* (aimer) signifiant aussi donner en hébreu. Il est intéressant de constater que le terme *Ré'a* (prochain) est constitué des mêmes lettres que le mot *Ra'a*, "mauvais". D'un adversaire avec lequel on est en concurrence, l'autre devient alors complémentaire.

Vous connaissez probablement l'histoire de Hillel *Hazaken* qui répondit à un candidat à la conversion désireux de connaître le fil conducteur de la Torah: "Ne fais point à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse". Or l'on remarque que Hillel ne cite pas explicitement le verset mais choisit de livrer un enseignement

En visant cet objectif, on vit au quotidien cette fraternité et non plus de manière théorique et idéalisée. *Chabbath Chalom* à tous !

**Rav Jacky Bismuth,
ancien enseignant et responsable
d'école à Lyon et région**

אוצר התורה



OZAR HATORAH

Intègre un
LYCÉE
D'EXCELLENCE
au cœur de Jérusalem

Un parcours éducatif conçu pour que chaque élève réalise pleinement son potentiel pour un avenir épanouissant.

• SEDER DE LIMOUD DE HAUT NIVEAU
LE MATIN ET HAZAROT EN FIN D'APRÈS MIDI.

• BAC ISRAËLIEN HAUT DE GAMME (5 YEHDOT)



ACCOMPAGNEMENT ET
SUIVI SCOLAIRE PAR DES
PROFESSEURS EXIGEANTS
ET BIENVEILLANTS



OULPAN INTENSIF
POUR LES OLIM
RÉCENTS



EDUCATION
INFORMELLE
LE JEUDI SOIR



PETIT DÉJEUNER
ET DÉJEUNER
SUR PLACE

DE LA 3^{ème}
À LA TERMINALE

כיתות ט' עד י"ב
סדר לימוד
ובגרות
(5 יחידות)

Bac Israélien
(5 Yehidot)

אוצר התורה משלבת לימודי קודש ברמה גבוהה, לצד בגרות ברמת 5 יחידות לימוד.

חווית לימוד מיוחדת ומיטת היכולת האישית של כל תלמיד.

- סדר לימוד ברמה גבוהה בבוקר
- סדר לימוד (חזרות) בסוף הצהריים
- אולפן אינטנסיבי לעולים חדשים
- ליווי צמוד לכל תלמיד
- חינוך בלתי פורמלי בימי חמישי בערב
- ארוחות בוקר וצהריים

Avec l'approbation de :

Rav Yehia Teboul *chlita*
Av Beït-Din de Lyon et Région,

Rav Alain Shlomo Senior *chlita*
Grand Rabbin de Paris 16^e,

Rav Yossef Eliahou *chlita*
Dayan et Rosh Collel à Jerusalem.

INFOS ET INSCRIPTIONS

M. Nissim BENTSVI

+972 (0) 58 699 9036

+33 (0) 6 06 59 81 81

Téléphone et Whatsapp



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Nitsévet, la mère du roi David

Il est de ces femmes qui ont porté et construit le peuple, qui ont marqué l'histoire du peuple juif, dans la lumière ou dans l'ombre. Nitsévet fait assurément partie de celles-ci.

Savez-vous qui est Nitsévet ? Bien plus que la maman du roi David, Nitsévet a été celle qui a construit le roi d'Israël, qui l'a hissé à son rang, à force de courage, de sagesse et... d'audace.

"L'humiliation couvre mon visage ; je suis devenu étranger à mes frères ; ils m'ont ravagé ; le déshonneur tombe sur moi ; je suis la raillerie des ivrognes ; ils ont mis de la farine dans mon repas et me donnent du vinaigre pour étancher ma soif." (Téhilim 69)

David crie son désespoir. Il est méprisé, mis à l'écart, il est la cible des pires humiliations. Il est rejeté. Pourquoi ? Quelles raisons ont poussé des justes tels que Ichaï et ses fils à se conduire de la sorte envers un des leurs, pendant la longue et interminable période de 28 ans ?

Une ascendance contrastée

Ichaï était chef du *Sanhédrin*. Il était un homme pieux, l'un des quatre individus à quitter ce monde par simple accomplissement du décret suite à la faute du serpent.

Ichaï avait sept fils, les uns plus charismatiques que les autres. Ils étaient sa fierté. Il était marié à Nitsévet Adaël, une femme vertueuse et discrète.

Ichaï était le petit-fils de Bo'az et Ruth. Bien qu'il occupait une place d'honneur au sein du peuple, les origines de ses ancêtres lui posaient un problème. En effet, sa grand-mère était issue du peuple de Moav, lequel avait cruellement tourné le dos au peuple juif lorsqu'il en avait besoin. De plus, Bo'az est mort le lendemain de son mariage avec Ruth, laquelle avait conçu cette nuit-là leur fils 'Oved. Cette mort "instantanée" après une union avec une Moabite avait été perçue

comme une confirmation divine que l'acte était interdit. De doutes en obsessions, Ichaï voulait à tout prix légitimer à ses yeux et aux yeux du monde entier son statut.

Il passait donc à l'action. Si son statut était effectivement problématique, comme il le pensait, il ne pouvait rester marié à une Israélite,

Nitsévet. Il s'est donc séparé de son épouse. Quelques années plus tard, Ichaï désirait concevoir un enfant dont le statut ne serait en aucun cas douteux. La solution était de concevoir ledit enfant avec une servante cananéenne.

Ce plan aurait pu fonctionner, mais c'était sans compter la solidarité féminine et la compassion qui unissaient la servante à sa maîtresse, Nitsévet.

Elle lui dévoila donc les plans de son mari et les deux femmes convinrent ensemble qu'il était préférable que la servante laisse sa place à Nitsévet, sans en tenir informé Ichaï, bien évidemment. Cette nuit-là, Ichaï et Nitsévet conçurent leur dernier fils, David.

Lorsque la grossesse de Nitsévet ne pouvait plus se cacher, ses enfants, d'une grande droiture d'âme, rejetèrent leur mère, qui présentait tous les signes d'une femme adultérine. Cette dernière n'eut d'autre choix que d'expliquer à son mari l'échange auquel elle avait procédé avec sa servante lors de la fameuse nuit. Il eut donc pitié d'elle et déclara : "Laissez-lui la vie sauve. En contrepartie, doutant encore de son statut, traitez l'enfant qui naîtra comme un serviteur." C'est ainsi que le destin de David était tracé. Il serait humilié et méprisé.

Une mère protectrice

Par amour et par sentiment de responsabilité, Nitsévet s'est toujours tenue aux côtés de David





pour le protéger et le réconforter lorsque la vie serait dure, les critiques blessantes, les regards accusateurs. Elle était un roc qui faisait barrage aux tempêtes d'insultes et aux torrents de moqueries.

28 ans après la naissance de David, le prophète Samuel arrive à Beth Lé'hem pour trouver et oindre le nouveau roi d'Israël. Tous les yeux se posèrent automatiquement sur Eliav, le fils aîné de Ichaï, un bel homme, grand, distingué, avec une carrure et une prestance de roi. Mais Hachem le rejette, Il dit à Samuel : "Ne regarde pas son apparence, ne t'impressionne pas de sa grande taille, ne regarde pas avec les yeux, regarde comme D.ieu, avec le cœur."

Ichaï voit ainsi ses fils défiler l'un après l'autre devant Samuel, et aucun d'eux n'est retenu. Aucun ne sera roi. Ichaï sent alors la déception l'envahir, le roi ne sera pas son descendant, lorsque David, "le jeune berger", est mentionné.

Ichaï n'ose pas présenter ce fils rejeté au prophète Samuel. Pourtant, ce dernier est formel. D.ieu l'a choisi. David, du haut de sa petite taille, avec ses cheveux roux ébouriffés, sera le nouveau roi d'Israël.

Un héritage de valeurs royales

A cette annonce, Nitsévet se mit à pousser des cris assourdissants, elle dont on ne connaissait pas le son de la voix. Ces cris étaient les cris d'une mère qui s'est battue en silence pendant de nombreuses années pour donner amour et dignité à son enfant, victime d'injustice. Ces cris étaient une louange à D.ieu qui mit fin à cette horrible souffrance, à ce combat de tous les jours, de la plus belle façon qui soit. Ces cris étaient semblables à ceux d'une mère qui met au monde. Elle donnait naissance une seconde fois à David, son fils bien-aimé, qui allait enfin pouvoir vivre sa vie, en plein jour, sans devoir attendre l'obscurité rassurante de la nuit, qui rend les monstres invisibles, et les sots anonymes.

Le roi David a assurément hérité des magnifiques qualités de vie de sa mère. Elle lui a inculqué la force et le courage, peu importe si le monde entier se dresse contre nous. C'est grâce à ces valeurs, dans lesquelles David a baigné depuis

sa plus tendre enfance, qu'il a su faire face à ses ennemis plus acharnés et plus traîtres les uns que les autres. Il est devenu un guerrier intrépide, confiant, qui serait prêt à donner sa vie pour défendre l'honneur divin.

Plus que tout, Nitsévet a appris à David la force de la prière et de la communication avec notre Créateur. Lorsque tout le monde semble nous rejeter, nous piétiner, lorsque nous ne trouvons grâce aux yeux d'aucun homme, il ne sert à rien de multiplier notre désespoir. Nous devons relever la tête, être digne, et se tourner vers Hachem tout-puissant.

Des milliers d'années plus tard, n'est-ce pas précisément ce que nous faisons et ressentons à chaque fois que nous ouvrons notre livre de Téhilim, livre écrit par David fils de Nitsévet ? Quel magnifique hommage à cette grande dame qui a su crier son message en silence.

Myriam H.

F.D.I. Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagez en toute tranquillité, F.D.I s'occupe de tout...

De domicile à domicile Groupages & Containers

Déménagement national et international
Ret livraison à votre nouveau domicile.
Aucune sous traitance
Maîtrise totale du processus de livraison

VOTRE DÉMÉNAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
NOTRE EXPÉRIENCE EN NOTRE PROFESSIONNALISME & NOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT

- NOS AGENCES -
FRANCE : 01 49 43 00 20 - ISRAËL : 054-77 33 215
www.demenagementisrael.com/fr
fdidemenagement@wanadoo.fr

EMBALLAGES SPECIAUX



L'exorcisme, ça existe ?

Il existe dans la culture cinématographique des films mettant en scène des personnes possédées par des esprits, et on peut y voir des prêtres pratiquant des exorcismes, sortir les démons de ces personnes. De plus, cette pratique est connue comme efficace même en dehors du monde chrétien, dans les cultures africaines et musulmanes.

Le Maître du monde a-t-Il véritablement donné un pouvoir à ces personnes pour agir de la sorte ? Comment peuvent-elles réussir à faire cela ?



Réponse de Rav Mordékhai Bitton

S'adresser aux esprits n'est pas une performance particulièrement impressionnante. Toute personne impure, qui pratique de la sorcellerie, et qui sait parler aux esprits peut entrer en contact avec un *Dibbouk*, une âme qui erre et qui a réussi à rentrer dans le corps d'un humain. Les gens qui savent pratiquer des séances de spiritisme peuvent le faire. Cela dit, la suite est plutôt problématique, car les forces spirituelles négatives qu'ils ont dû actionner se retournent contre ces personnes avec des conséquences plutôt désastreuses : dépression, folie, schizophrénie, délires... Par contre, nos maîtres ont su délivrer des âmes. Le 'Hafets 'Haïm et Rav Fétaya étaient de ceux-là. Rav Fétaya, l'un des plus grands kabbalistes des derniers siècles, a écrit un livre intitulé *Rou'hot Méssaprot* (Les esprits racontent). Il y explique comment lui-même a conduit des séances d'évacuation de *Dibbouk*. Il l'a fait dans la sainteté et dans la pureté, et a donc bénéficié d'une aide Divine particulière.

D'où vient la *Ségoula* du plomb contre le mauvais œil ?

Pourquoi l'usage du plomb contre le 'Ayin Hara' (mauvais œil) ? D'où vient cette *Ségoula* ?



Réponse de Rav Yigal Avraham

Cette *Ségoula* vient des juifs d'Irak, mais elle n'a pas de source explicite dans la Torah. Beaucoup de grands *Rabbanim* – au rang desquels Rav Arié Lévine, Rav Elyashiv – recommandent cette pratique dans certains cas. En revanche, la *Guemara* nous enseigne que celui qui craint le 'Ayin Hara' doit placer son pouce gauche dans sa main droite et son pouce droit dans sa main gauche et dira "Moi, untel fils d'untelle, je viens de la descendance de *Yossef Hatsadik* sur lequel le 'Ayin Hara' n'a pas d'emprise, comme il est écrit : *Ben Porat Yossef Ben Porat 'Alé 'Ayin.*" (*Brakhot* 55b)

À qui donner le *Kiddouch* en premier ?

Selon la *Halakha*, lorsque le mari fait le *Kiddouch* du vendredi soir ou du samedi midi, à qui doit-il donner en premier le verre de vin : les personnes les plus âgées, les parents, ou sa femme ?



Réponse de Rav Israël-Méïr Cremisi

Le mari devra donner à goûter à sa femme en premier (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 183, 4). Même d'après la *Kabbala*, cela amène le *Chéfa'* (abondance).

Toutes les huiles de tournesol, Cachères ?

Toutes les huiles de tournesol en France sont-elles Cachères ?



Réponse de Dan Cohen

Le Consistoire limite les huiles de tournesol à quelques marques, dont il contrôle le processus de fabrication régulièrement. Cependant, dans la pratique agroalimentaire, le processus d'extraction, de pression et de raffinage des huiles de tournesol se fait selon un circuit Cachère, contrairement à certaines autres huiles (comme l'huile de palme, qui peut être fabriquée dans le même circuit que des graisses animales).

Par conséquent, même lorsqu'une usine n'est pas contrôlée par le Consistoire, on pourrait autoriser la consommation d'une huile de tournesol. Il faut toutefois s'assurer qu'il s'agisse d'une huile de Tournesol 100%, et en particulier vérifier l'absence d'huile de pépins de raisins.

Cha'harit pour une femme séfarade

Pouvez-vous me donner le *Séder* précis de la prière du matin de la femme séfarade ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Ci-dessous le *Séder* de *Cha'harit* pour une femme séfarade :

- *Moda Ani* etc. après le réveil (*Choul'han 'Aroukh* 223) ;
- *Nétila* avec *Brakha* et *Acher Yatsar* (*Ben Ich 'Hai*, *Vayetsé* 15) ;
- Toutes les *Brakhot* du matin, *Birkat Hatorah* incluse (*Choul'han 'Aroukh* 47), à l'exception de *Chélo 'Assani Icha*, qu'elle dira sans le nom d'Hachem : *Baroukh Ché'assani Kirtsono* ;
- Le minimum après les *Birkot Hacha'har* (surtout pour les débutantes) est de faire directement le *Chéma'* et la *'Amida* ;
- Si elle le désire, elle pourra dire une partie ou tous les *Psouké Dézimra* et les *Brakhot* qui se trouvent avant la lecture du *Chéma'*. Cependant, selon Rav 'Ovadia Yossef, les femmes séfarades ne peuvent pas dire ces *Brakhot* en mentionnant le nom d'Hachem, et elles diront donc par exemple *Baroukh Méhoulal Batichba'hot* et ainsi de suite, en omettant le nom d'Hachem.

Selon Rav Ben Tzion Abba-Chaoul, même les femmes séfarades pourront prononcer ces *Brakhot* avec le nom d'Hachem, comme les hommes, si elles le désirent. Pour les femmes ashkénazes, il n'y a aucune différence, et elles pourront dire ces *Brakhot* comme les hommes.

Selon la *Halakha*, dès la fin de la *'Amida*, la femme est quitte de son devoir, et elle n'a pas besoin de dire les *Ta'hanounim* et *Achré Yochvé*, mais il est bien de s'efforcer de dire au moins les *Ta'hanounim*.

En ce qui concerne *Alénou Léchabéa'h*, il est préférable de le dire (*Responsa Ma'hazé Eliyahou* 20).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téhouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent :

Ouriel, confiant en Hachem malgré l'aspect apparemment insoluble de la deuxième énigme à laquelle il doit faire face, est sollicité pour poser la question qui doit lui permettre de déterminer la carte choisie par l'homme en face. Il se lance : "Savais-tu avant le début du jeu la carte que tu choisirais".



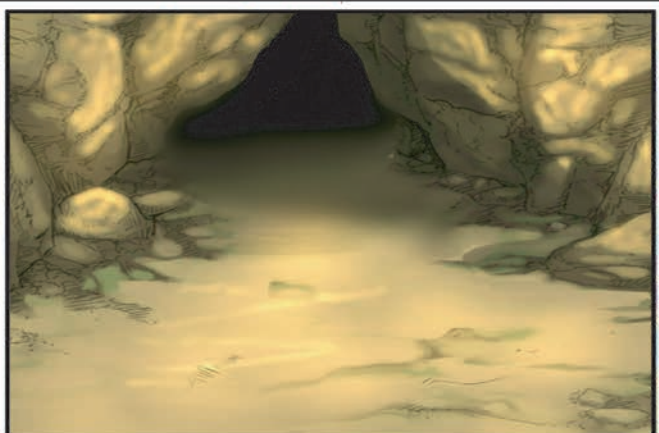
L'expulsion d'Espagne

SCANNEZ MOI



LA BD INTÉGRALE LIVRÉE EN 24H
SUR BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM

& aussi en magasins HYPERCACHER et Librairies.



A SUIVRE...



Bar entier au vin blanc et fines herbes

Un bar entier farci d'herbes, de citron et de vin blanc - un plat de poisson festif, juteux et magnifique, tout en légèreté !

Ingrédients

- 1 bar entier
- 1 poignée de coriandre hachée (nettoyée et vérifiée au préalable ou type Gouch Katif)
- 1 poignée de menthe hachée (nettoyée et vérifiée au préalable ou type Gouch Katif)
- 1 poignée de persil haché (nettoyée et vérifiée au préalable ou type Gouch Katif)
- 3 gousses d'ail hachées
- 2 verres de vin blanc sec
- ½ tasse de jus de citron frais
- Sel & poivre noir moulu

Pour la décoration :

- 3 tranches de citron



Pour 6 personnes



Temps de préparation : 40 min



Temps de cuisson : 18 min



Difficulté : Facile



Réalisation

- Dans un grand bol, placez les herbes hachées, l'ail haché, le vin blanc et le jus de citron. Assaisonnez de sel et de poivre noir et mélangez bien.

- Coupez le ventre du poisson et remplissez-le avec la majeure partie du mélange d'herbes. Etalez le reste du mélange sur le dessus du poisson.

- Disposez le poisson dans une grande assiette, disposez les tranches de citron dessus et placez-le au réfrigérateur pendant 1h pour bien absorber les saveurs.

- Transférez le poisson sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé et faites cuire au four préchauffé à 180°C à découvert pendant 18 min.

Bon appétit et Chabbath Chalom !

Murielle Benainous



Deux bonnes blagues & un Rebus !



Au tribunal, le juge demande :
"Accusé, confirmez-vous n'avoir jamais rien lancé d'autre que des tomates sur la tête de votre voisin ?

- Je confirme, M. le juge !

- Alors comment se fait-il qu'il ait un œil en moins ?
- Ce n'est pas de ma faute si elles étaient en conserves !"

"Allo maman ? C'est Jacob, ça va ?

- Ah mon fils ! Je ne me sens pas très bien !
- Pourquoi maman ? Qu'est-ce qu'il se passe ?
- Ca fait 30 jours que je n'ai pas mangé !
- Quoi ?! Mais pourquoi ?
- J'avais peur d'avoir la bouche pleine et ne pas pouvoir te répondre !"

Rebus Par Chlomo Kessous

REFOUA-CHELEMA POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Aharon
ben Nouna

Jacqueline
Odaya
bat Anette
Menana

Elyon Yaacov
ben Yael

Ilan
ben Liliana

Yohann Shlomo
Haïm ben
Valérie Myriam

Yonathane
ben Sandrine

Yaakov Israël
ben Haya

Elay Moche
ben Yael

Martine
bat Claire

Tehila
bat Myriam

Yts'hak
Jacques
ben Juliette

Chlomo 'Hay
ben Guila

Yéhouda
ben Léa

Anthony
Chmouel
ben Jocelyne
Menana

Georges
ben Sarah

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema

Découvrez notre nouveau site

boutique
Torah-Box

**DES VENTES
FLASH**
Chaque semaine

JEUX

BIOGRAPHIE

LIVRES

boutique.torah-box.com





Le Admour de Oungvar

reçoit à
Montréal

Conseils & Bénédiction
SANS RENDEZ-VOUS

PUBLIC
MIXTE

Samedi 11 Mai



De 21:15 à 23:30



Hekhal Shalom

825 Rue Gratton, Saint-Laurent

Dimanche 12 Mai



De 10:00 à 15:00



Hekhal Shalom

825 Rue Gratton, Saint-Laurent

Dimanche 12 Mai



De 18:00 à 22:00



Minyan Sépharade de TBDJ

211 Netherwood, Hampstead

Lundi 13 Mai



De 17:00 à 22:30



Olami Montréal

5818 Westminster, Cote Saint-Luc

Mardi 14 Mai



De 17:00 à 22:30



Centre Breslev

5832 Westminster, Cote Saint-Luc

Mercredi 15 Mai



De 15:00 à 18:30



Famille Rosenfeld

5630 Av. Jellicoe, Cote Saint-Luc

Mercredi 15 Mai



De 19:00 à 22:30



Famille Lugassy

6551 Mozart, Cote Saint-Luc



Déjà plus de 10 000
personnes reçues et conseillées

Perle de la semaine par  Torah-Box

"La Torah est la nourriture de l'âme."

(Rabbi 'Haïm Ben Attar - Or Ha'Hayim)